Jean-Patrice Boudet

MAGIE ET ILLUSIONNISME ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE: LES *ANNULORUM EXPERIMENTA* ATTRIBUÉS À PIETRO D'ABANO

Les rapports entre magie et illusion au Moyen Âge n'ont pas encore fait l'objet des travaux qu'ils méritent, si l'on considère le renouvellement récent de la recherche en ce domaine[1]. Pourtant, bien avant que le mot «magicien» ne devienne, aux XIXe et XXe siècles, synonyme de «prestidigitateur» ou d'«illusionniste», il est avéré que certaines pratiques magiques visaient à provoquer des illusions sensorielles. Et l'on peut se demander si, de ce point de vue, l'histoire de la magie n'est pas largement concomitante, voire coextensive, avec celle de l'illusionnisme.

Dans le chapitre VIII, 9, de ses *Etymologies*, intitulé *De magis*, Isidore de Séville ne donne pas à proprement parler une définition de la magie, mais il considère les magiciens (*magi*) comme des faiseurs de maléfices (*malefici*) et des criminels qui perturbent les éléments, dérangent l'esprit des hommes et peuvent provoquer leur mort, sans avoir besoin d'utiliser le poison mais par la force de leurs incantations démoniaques[2]. Pour Isidore, en effet, les différents procédés

1. Révélateurs à cet égard sont les actes du colloque du CUER MA, *Magie et illusion au Moyen Âge*, *Senefiance*, n° 42, Aix-en-Provence 1999, volume constitué d'une série d'articles à dominante littéraire, ponctuellement intéressants mais globalement décevants du fait de l'absence d'introduction, de conclusion et de réflexion d'ensemble. Parmi les travaux récents les plus stimulants sur le sujet, voir R. Goulding, «Deceiving the Senses in the Thirteenth Century: Trickery and Illusion in the *Secretum philosophorum*», dans *Magic and the Classical Tradition*, Ch. Burnett et W. F. Ryan éd., London-Turin 2006, 135-62; Id., «Real, Apparent and Illusory Necromancy: Lamp Experiments and Historical Perceptions of Experimental Knowledge», *Societas Magica Newsletter*, 16 (2006), 1-7.

2. San Isidoro de Sevilla, *Etimologías*, éd. et trad. espagnole de J. Oroz Reta et M.-A. Marcos Casquero, t. I, Madrid 2004, 702-7 (ici 704). Sur ce chapitre d'Isidore et sa classification en la matière, voir W. E. Klingshirn, «Isidore of Seville's Taxonomy of Magicians and Diviners», *Traditio*, 58 (2003), 59-90 (85 sur les *magi*).

«Micrologus' Library» 50, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2013

magiques et divinatoires relèvent de «l'art des démons, qui résulte d'une association funeste entre les hommes et les anges mauvais», et ils doivent être totalement rejetés et condamnés par les chrétiens[3], d'autant plus qu'ils sont d'origine païenne: Zoroastre, roi des Bactriens, fut le premier *magus*, l'art des augures fut découvert par les Phrygiens, celui des haruspices par un certain Tages qui l'enseigna aux Etrusques, et l'on rapporte que c'est Mercure qui découvrit le *prestigium*, «dont le nom vient du fait qu'il pénètre dans les yeux» et provoque un aveuglement[4].

Dans l'article *Magus* de son *Catholicon* (1286), le lexicographe dominicain Giovanni Balbi, après bien d'autres auteurs, cite les propos d'Isidore sur l'équivalence entre *magi* et *malefici* mais il y ajoute significativement une brève réflexion sur le fait que «les orientaux» l'emportent dans le domaine de l'*ars magica*, au sein duquel il prend soin de distinguer le *prestigium* qui relève de l'illusion des sens et le *maleficium* qui implique, en contexte magique, une tentative de soumission des démons au pouvoir humain[5].

Le *prestigium*, dit précisément Balbi, «est une illusion des sens des hommes, à la suite de laquelle l'on voit se produire des modifications incroyables des choses, comme par exemple un amas de terre se transformer en château, un caillou en pièce de monnaie, un champ en troupe armée, un casque en chevalier». Balbi reprend cette définition dans l'article *Prestigium* du *Catholicon* et dispose à l'évidence de renseignements en la matière qui échappaient à ses

3. San Isidoro de Sevilla, *Etimologías*, 706: «In quibus omnibus ars daemonum est ex quadam pestifera societate hominum et angelorum malorum exorta. Unde cuncta vitanda sunt a Christiano, et omni penitus execratione repudianda atque damnanda». Cf. W. E. Klingshirn, «Isidore of Seville's Taxonomy», 89 et n. 156: Isidore s'inspire ici du *De doctrina christiana* de saint Augustin, II, XXIII, 36, pour qui ce genre de *societas* entre les hommes et les démons correspond à «des sortes de pactes de déloyale et trompeuse amitié».

4. San Isidoro de Sevilla, *Etimologías*, 702 (pour Zoroastre, premier des *magi*) et 706 (pour les autres arts, dont celui de Mercure: «Praestigium vero Mercurius primus dicitur invenisse. Dictum autem praestigium, quod praestringat aciem oculorum»). Cf. W. E. Klingshirn, «Isidore of Seville's Taxonomy», 89 et n. 158.

5. Johannes Balbus Genuensis, *Catholicon seu Universale voabularium*, Paris, J. Petit, 1506, fol. P5rb-va: «Et scias quod orientales solent prevalere in arte magica. Unde quandoque omnes orientales dicitur magi. Et dividitur ars magica in prestigium et maleficium. Prestigium est sensuum humanorum illusio, secundum quam incredibiles rerum mutationes videntur fieri, ut scilicet terre cumulus videatur castrum, lapillus talentum, seges cohors, militum galeata. Maleficium autem cum generaliter posset dici quodlibet malefactum, sed hic specialiter illud dicitur quo nobis ita demones subiicimus, ut nobis pareant missatica nostra deferentes».

prédécesseurs, Isidore et Papias. On remarquera également sa relative neutralité, puisqu'il ne remonte pas à la cause du processus illusoire et ne fait pas intervenir le démon en l'occurrence, contrairement à son quasi contemporain Thomas d'Aquin qui, dans sa *Somme théologique*, intègre le sens étymologique de *prestigium* à son propos sur les liens entre divination, pacte et causalité diaboliques: «Lorsqu'ils sont expressément invoqués, les démons ont de multiples façons d'annoncer l'avenir. Parfois, ils font mine d'apparaître à la vue des humains et de se faire entendre d'eux en annonçant l'avenir. C'est ce qu'on appelle le prestige, parce qu'en ce cas les yeux des hommes sont comme éblouis»[6].

Cette interprétation thomiste est évidemment apologétique. Mais dans quelle mesure la définition du *prestigium* fournie par l'auteur du *Catholicon* correspond-elle, sinon à des pratiques effectives, du moins à des motivations clairement affichées dans la littérature magique?

L'art de provoquer des apparitions fantastiques constitue l'un des objectifs importants de certains des textes de magie astrale qui circulent en Occident à partir des XIIe-XIIIe siècles. Le *Liber prestigiorum* attribué à l'astronome Thebit ben Corat (Thābit b. Qurra), traduit de l'arabe par Adélard de Bath, porte de ce point de vue mal son nom, puisque ce genre de phénomène n'y est guère mentionné: *prestigium* est ici synonyme de talisman défensif ou offensif, celui-ci devant être élaboré en invoquant les esprits des planètes[7]. Mais dans l'*Opus imaginum* ou *Liber de imaginibus super facies signorum* du pseudo-Ptolémée, lui aussi traduit de l'arabe au XIIe siècle et conservé dans plus d'une vingtaine de manuscrits latins, sur 46 paragraphes consacrés à la fabrication des talismans, 11, soit 24%, peuvent être considérés comme de caractère illusionniste, alors que 16

6. *Summa theologiae*, II^a IIe, q. 95, art. 3: «Daemones autem expresse invocati solent futura praenuntiare multipliciter. Quandoque quidem praestigiosis quibusdam apparitionibus se aspectui et auditui hominum ingerentes ad praenuntiandum futura. Et haec species vocatur praestigium, ex eo quod oculi hominum praestringuntur».

7. Voir notamment V. Perrone Compagni, «"Studiosus incantationibus". Adelardo di Bath, Ermete e Thabit», *Giornale critico della filosofia italiana*, 82 (2001), 36-61; Ch. Burnett, «The Arabic Hermes in the Works of Adelard of Bath», dans *Hermetism from Late Antiquity to Humanism. La tradizione ermetica dal mondo tardo-antico all'umanesimo. Atti del Convegno internazionale di studi, Napoli, 20-24 nov. 2001*, P. Lucentini, I. Parri, V. Perrone Compagni éd., Turnhout 2003, 369-84. Le mot *prestigium* est fréquent dans les traités de magie astrale traduits de l'arabe pour désigner un talisman, en rivalité avec *imago*.

autres, soit 35%, sont relatifs à la santé et à la prospérité, 12, soit 26%, à la recherche du pouvoir sur les hommes et sur la nature, et cinq, soit 11%, à une contrainte psychologique relative à l'amour, à la haine, etc.[8]. L'une des particularités intéressantes de l'*Opus imaginum* pseudo-ptoléméen est, en effet, de consacrer une dizaine de paragraphes à différentes sortes d'illusions à caractère animal ou sexuel, dont certaines relèvent du voyeurisme hétérosexuel ou homosexuel: *Delusio mulierum* (§ 4); *Cum volueris ligare vaccas silvestres vel aliquas pecudes ut non moveantur a loco suo* (§ 8); *Cum volueris videre mirabilia de equis* (§ 13); *Cum volueris illudere mulierem* (§ 22); *Cum volueris congregare corvos ad aliquem locum* (§ 26); *Cum volueris deludere homines* (§ 32); *Cum volueris congregare columbas ad turrem* (§ 33); *Cum volueris ut denudent se homines* (§ 34); *Cum volueris congregare pisces ad aliquem locum* (§ 36); *Cum volueris deludere homines et mulieres* (§ 39). En outre, contrairement à la version du *De imaginibus* de Thebit traduite par Jean de Séville[9], cet opuscule conserve des traces résiduelles d'un rituel astrolâtrique. On comprend, dès lors, que malgré son attribution à Ptolémée, l'auteur du *Speculum astronomie* l'ait considéré d'une manière critique et n'ait pas souhaité le lire de trop près...

L'art de générer ce que nous pourrions considérer de nos jours comme des hallucinations collectives ou individuelles a également constitué une partie importante des motivations de certains des traités de magie «naturelle» qui ont circulé dans l'Occident latin à partir du XIIIe siècle, comme le *Liber vacce*, le *De mirabilibus mundi* faussement attribué à Albert le Grand et le *Secretum philosophorum*[10].

8. J.-P. Boudet, «Un traité de magie astrale arabo-latin: le *Liber de imaginibus* du pseudo-Ptolémée», dans *Natura, scienza e società medievali. Studi in onore di Agostino Paravicini Bagliani*, Cl. Leonardi et Fr. Santi éd., Firenze 2008, 17-35.

9. Texte édité par F. J. Carmody, *The Astronomical Works of Thabit b. Qurra*, Berkeley-Los Angeles 1960, 167-97.

10. Sur le *Liber vacce*, voir l'édition non critique de P. Scopelliti et A. Chaouech, *Liber aneguemis*, Milano 2006, et en dernier lieu M. Van der Lugt, «'Abominable Mixtures': The *Liber vaccae* in the Medieval West, or The Dangers and Attractions of Natural Magic», *Traditio*, 64 (2009), 229-77. Sur le *De mirabilibus mundi*, voir l'édition toute récente d'A. Sannino, *Il* De mirabilibus mundi *tra tradizione magica e filosofia naturale*, Firenze 2011, publiée dans la Micrologus' Library. Sur le *Secretum philosophorum*, outre l'article de R. Goulding cité n. 1, voir L. Thorndike, *A History of Magic and Experimental Science*, New York 1923, II, 788-91 et 811-12; B. Roy, «L'illusion comme art libéral. Interprétation du *Secretum philosophorum* (XIIIe s.)», dans *Masques et déguisements dans la littérature médiévale*, M.-L. Ollier éd., Montréal-Paris 1988, 75-81; J. B. Friedman, «Safe Magic and Invisible Writing in the *Secretum philosophorum*», dans Cl. Fanger éd., *Conjuring Spirits. Texts and Traditions of Medieval Ritual Magic*, Stroud 1998, 76-86.

Et malgré la perte de la plupart des manuscrits originaux, il semble en être allé de même pour ce qui est de la magie rituelle de la fin du Moyen Âge: le fameux manuel de «nigromancie» du XVe siècle, publié par Richard Kieckhefer en 1997, comprend une forte proportion d'*experimenta* de cette sorte, avec invocation d'esprits plus ou moins clairement démoniaques. Au total, dans ce codex conservé à Munich, 14 *experimenta* sur 42, soit le tiers, relèvent de l'illusionnisme[11]. Quatre d'entre eux visent à l'acquisition d'un cheval ou d'un esprit ayant son apparence (n° 9, 14, 17 et 43), deux autres à l'obtention d'un bateau (n° 8) ou d'un trône volant (n° 15), deux autres, assimilés à des divertissements de cour, sont censés provoquer l'apparition d'un banquet (n° 6) et d'un château avec ses défenseurs, voire d'une armée innombrable (n° 7). La résurrection simulée d'un mort, parodie de celle du Christ, peut avoir lieu un dimanche grâce à un anneau d'or (n° 10). Enfin, trois rituels sont destinés à rendre invisible (n° 11, 21 et 45).

Or, dans le texte qui nous intéresse ici, la proportion des *experimenta* visant à provoquer des *prestigia* (même si ce mot, connoté négativement, n'y est pas davantage employé que dans la plupart des textes susmentionnés) est beaucoup plus massive. On peut donc parler dans son cas de magie illusionniste.

Les *Annulorum experimenta* attribués à Pietro d'Abano sont conservés, à ma connaissance, dans au moins une demi-douzaine de manuscrits.

Le plus ancien, le plus complet (avec 40 paragraphes correspondant à autant d'*experimenta*) et le meilleur de tous, celui qui a servi de base à l'édition publiée dans l'annexe II du présent article, est le ms. Paris, BnF, lat. 7337 (= P), un codex italien du XVe siècle qui conserve essentiellement des textes de magie astrale, d'astrologie et de médecine astrologique (voir la notice de ce très intéressant volume dans l'annexe I). L'un des filigranes des cahiers de papier auxquels appartient le second ensemble codicologique de ce manuscrit permet de le situer plus précisément: c'est un croissant de Lune avec couronne, répertorié par Briquet sous le n° 5220: Pistoia, 1414; Fabriano, 1412. Cette partie du codex semble donc avoir été copiée

11. R. Kieckhefer, *Forbidden Rites. A Necromancer's Manual of the Fifteenth Century*, Stroud 1997, 42-68 (commentaire), 208-26, 231-36, 240 et 344-45 (textes). Le mot *experimentum* a ici le sens d'opération magique.

en Toscane au début du Quattrocento mais l'intitulé final du traité attribué à Thebit sur les étoiles fixes, transcrit dans cette même partie par la même main, fait référence à l'année 1360 au passé. Ces textes ont donc peut-être été recopiés sur un codex plus ancien, de la seconde moitié ou du derniers tiers du XIVe siècle, qui pourrait correspondre à la période de composition des *Annulorum experimenta*.

Ce bref traité est conservé d'une manière plus ou moins lacunaire dans cinq autres manuscrits plus tardifs: un volume du XVe siècle, le ms. 39 de la Society of Antiquaries de Londres (= L), comprend 36 *experimenta*[12]; un codex conservé à Augsbourg (Univ. Bibl., Cod. II.1.4, fol. 19-20v = A) et copié, semble-t-il, en Allemagne du Sud vers 1485, n'en contient que quatre[13]; un autre volume conservé à Gand (Univers. Centr. Bibl., 1021 A, fol. 98-107 = G), du milieu du XVIe siècle, en comporte 25[14]; un codex datant des années 1586-1590, conservé à Lübeck (Stadtbibliothek, ms. Math. 9, fol. 150va-152vb = Lü), en contient 29; et enfin des extraits copiés au XVe siècle dans un livre de poche nigromantique anglais, le ms. Oxford, Bodl. Library, Rawlinson D. 252 (= O), en regroupe six[15]. Une version italienne du XVIe siècle, copiée dans un manuscrit de la Biblioteca Nazionale Centrale de Florence, obéit au même principe d'ensemble que la version latine, mais son contenu en est plus sommaire et très différent dans le détail, comme le montre son édition, effectuée par Stefano Rapisarda dans l'annexe III[16].

12. Sur ce volume, un recueil factice constitué de trois fragments de mss de magie, d'astrologie et de divination des XVe et XVIe s., voir Fr. Klaassen, *Religion, Science, and the Transformations of Magic: Manuscripts of Magic, 1300-1600*, Ph. D, Univ. of Toronto 1999, 121-28 et 207; P. Willetts, *Catalogue of the Manuscripts in the Society of Antiquaries of London*, London 2002, 18-19.

13. Notice de ce ms. essentiellement astrologique par H. Hilg, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Augsbourg. Die lateinischen Handschriften Cod. I.2.4° und Cod.II.1.4°*, Wiesbaden 2007, 471-81.

14. Sur ce manuscrit de magie, copié par un certain Cornelius Bryntius en compagnie du ms. Gand 1021 B, voir W. L. Braekman, *Middeleeuwse witte en zwarte magie in het Nederlands taalgebied: gecommendatarieerd compendium van incantamenta tot einde 16de eeuw*, Gent 1997, 30 et 503-7.

15. Sur ce codex, voir Klaassen, *Religion, Science, and the Transformations of Magic*, 128-48; Id., «English Manuscripts of Magic, 1300-1500: a preliminary Survey», dans Fanger éd., *Conjuring Spirits*, 3-31 (21-24); J.-P. Boudet, «Deviner dans la lumière: note sur les conjurations pyromantiques dans un manuscrit anglais du XVe siècle», dans *Religion et mentalités au Moyen Âge. Mélanges Hervé Martin*, Rennes 2003, 523-30; Id., «Démons familiers et anges gardiens dans la magie médiévale», dans *De Socrate à Tintin. Anges gardiens et démons familiers de l'Antiquité à nos jours*, J.-P. Boudet, Ph. Faure et Ch. Renoux éd., Rennes 2011, 119-34 (125-27 et 132-34).

16. Firenze, BNC, Palat. 1022, fol. 160-3. Incipit: «*Anelli di Pietro d'Abano, con*

Remarquons par ailleurs que cet opuscule est répertorié dans l'*Antipalus maleficiorum* composé par Johannes Trithemius en 1508, où il est classé parmi les *libri de magia suspecti*[17], comme la plupart des traités de magie hermétique et astrale, alors que l'*Elucidarius nigromantie* qui a également circulé sous le nom de Pietro d'Abano, étudié par Julien Véronèse dans le présent volume, est mentionné au sein des *libri magici*. La différence de traitement entre ces deux textes semble due au fait que les invocations de démons sont plus clairement préconisées dans l'*Elucidarius* que dans les *Annulorum experimenta*, mais la cohérence du classement de Trithemius n'est pas toujours évidente dans le détail[18].

L'attribution de ce court traité au célèbre médecin et philosophe padouan n'a aucune vraisemblance mais s'explique par deux raisons concomitantes: 1) d'abord, par la connaissance montrée par l'auteur du *Conciliator* et du *Lucidator* des textes de magie astrale et salomonienne – on pense notamment à la liste fournie dans la *differentia prima* du *Lucidator*, qui comprend une bonne quinzaine de «livres pleins d'obscénité et de dépravation intellectuelle» que Pietro prétend n'avoir fait que parcourir, dont la *Clavicula Salomonis*, qu'il est le premier auteur latin à mentionner[19]; 2) ensuite, par sa réputation

i quali si fanno mirabili prove...». Explicit: «... e disfallo a tuo piacere, si soffumica con anafetida». Intitulé final: «Il fine delli 15 anelli di Pietro d'Abano». Il s'agit d'une adaptation italienne partielle où ne sont décrits que 15 anneaux, avec un nom d'esprit par anneau. Ni ces noms, ni les finalités de chaque paragraphe, ni les caractères magiques, ni l'ordre de description ne sont les mêmes que dans le texte latin. Aux fol. 163v et suiv., ont été copiés *Li 4 anelli di Salomone.*

17. Voir l'édition annotée de la bibliographie magique de Trithemius dans J.-P. Boudet, *Entre science et* nigromance. *Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XIIe-XVe siècle)*, Paris 2006, 554: «Item est *Liber Petri de Apono, Paduani medici, experimentorum de annulis mirabilium, secundum 28 mansiones Lunae*, qui sic incipit: *Primo et principaliter in hac parte*».

18. *Ibid.*, 544, § 25, 26 et 27: le *De invisibilitate* du ps.-Albert le Grand, l'*Elucidarius nigromantie* du ps.-Pietro et le *Secretum philosophorum* sont cités parmi les *libri magici*, alors que le *Liber prestigiorum* d'Hermès et le *Liber vacce* (*ibid.*, 548, § 44, et 555, § 99) sont énumérés parmi les *libri de magia suspecti*.

19. G. Federici Vescovini, *Pietro d'Abano. Trattati di astronomia: Lucidator dubitabilium astronomiae, De motu octavae sphaerae e altre opere*, Padova 1992, 117: «Huic autem scientie que de electionibus, subalternatur scientia imaginum astronomicarum proprie. Nam eligit, planetis et signis sub competenti figura constitutis, imagines figurare, quales sunt que Ptholomei, Thebit Chore librique sigillum Zahel Israelite. Ei etiam cupiunt subalternari et in ipsam reduci ut honestentur et defendantur imagines negromantie ac potius malefice, characteres sigillorum et que invocationes demonum etiam, sive angelorum, in earum expetunt structura suffumigationibus aromaticis vel fetidis suffumigare. Quales sunt que Hermetis, Belenuz, Thozz Greci, Germath Babylonensis, Job Arabis, Zekel caputque

d'astrologue et d'«excellant magicien» dont témoigne notamment, bien au-delà du patriotisme padouan, la notice que lui a consacrée Simon de Phares dans son *Recueil*[20].

La structure des *Annulorum experimenta* le rattache à la tradition de la magie astrale arabo-latine. Certains des textes qui appartiennent à cette tradition sont fondés principalement sur l'influence des planètes, d'autres sur celle des douze signes du zodiaque, d'autres sur celle des décans. Ici, à l'instar de ce que l'on rencontre dans les chapitres IV du livre I et IX du livre IV du *Picatrix*[21], les *experimenta* sont fondés sur le système des 28 mansions lunaires (en arabe *manāzil*, en latin *mansio*, demeure, station), angles zodiacaux d'un peu moins de 13° (12° 51' 26", d'après le *Picatrix*, I, IV), parcourus par la Lune en 24 heures, le mois lunaire étant divisé par les astrologues et les magiciens en 28 mansions portant chacune un nom arabe désignant un groupe d'étoiles (qui n'est pas donné ici) et faisant l'objet d'un mode de prédiction ou d'opération approprié[22]. On remarquera l'évaluation fautive, à 12° 12' seulement, de la taille de chaque mansion dans le paragraphe introductif, et l'oubli de la 24e mansion dans la liste: la seconde erreur est corrigée par une main plus tardive dans le manuscrit P et directement dans celui de Gand, mais pas la première, ce qui implique un faible niveau de connaissance astronomique de la part de l'auteur. Par ailleurs, le nombre de 40 *experimenta* excédant celui des 28 mansions, il y a forcément une ou deux «expériences» par mansion, ce qui constitue l'une des originalités de ce texte par rapport à ses prédécesseurs.

Saturni, necnon *Liber Lune Liberque Veneris* et aliorum planetarum, *Liber Racielis*, volumina Salomonis, ut *Ydea*, *Sigilla*, *Quatuor anuli*, *Tres figure spirituum*, *Clavicula*, *Ars dicta notoria*, Fortunati libri quem Aristoteles attribuit Alexandro et quem nonnuli *Mortem* initulant *anime*, Arthefius Toletanis ad multum sibi credendum intellectus, et ceteri huiusmodi, quos pertranseo, libri satis obsceni ac intellectus depravativi».

20. J.-P. Boudet, *Le* Recueil des plus célèbres astrologues *de Simon de Phares*, t. I, *Édition critique*, Paris 1997, 462-63. Cette notice est citée dans l'introduction au présent volume.

21. *Picatrix. The Latin Version of the Ghāyat Al-Ḥakīm*, D. Pingree éd., London 1986, xxxix-xlii, xlvi-liii, lxvi-lxix, 8-14, 228-34, 253, 297.

22. Voir notamment les articles de K. Lippincott et D. Pingree, «Ibn al-Ḥātim on the Talismans of the Lunar Mansions», *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 50 (1987), 57-81, de P. Kunitzsch, «Manāzil», *Encyclopedia of Islam*, 2nd ed., VI, Leiden 1991, 374-76, de Ch. Burnett, «Lunar Astrology. The Varieties of Texts using Lunar Mansions, with emphasis on *Jafar Indus*», et de S. Ackermann, «The Path of the Moon Engraved. Lunar Mansions on European and Islamic Scientific Instruments», dans *Il sole e la luna*, *Micrologus*, XII (2004), 43-133 et 135-64.

Les finalités de ces *experimenta* apparaissent clairement dans le titre de chacune des recettes et, le plus souvent, à la fin de chaque paragraphe. La catégorie à laquelle ils appartiennent est signalée ci-dessous par une abréviation (Ill. pour illusionniste, Div. pour divinatoire) ou par une brève mention pour les opérations visant au bien ou au mal physique, matériel et/ou psychologique d'une personne:

1. Faire apparaître un fleuve dans l'air. Ill.
2. Idem. Ill.
3. Faire apparaître une scène de chasse avec un cerf poursuivi par des chiens. Ill.
4. Sortir de prison et se libérer de ses chaînes. Ill. et bien physique et psy.
5. Faire apparaître des chevaliers en armes. Ill.
6. Pouvoir faire cent miles en une heure sans se blesser. Ill.
7. Faire apparaître une tonnelle avec de la vigne et du vin. Ill.
8. Savoir qui va l'emporter entre deux belligérants ou adversaires. Div.
9. Faire apparaître des forêts et des prés chatoyants. Ill.
10. Pour blesser ton ennemi. Mal physique et psy.
11. Faire apparaître un banquet avec une table ornée de victuailles. Ill.
12. Faire retrouver la joie et la santé à un malade. Bien psy. et physique
13. Faire apparaître un arbre avec ou sans fruit. Ill.
14. Voir des vers manger des grappes de raisin. Ill.
15. Faire apparaître un chêne avec des oiseaux et des fleurs. Ill.
16. Voir des grappes de raisin manger des vers. Ill.
17. Voir une souris traîner derrière elle un moulin pour moudre le blé. Ill.
18. Faire en sorte qu'un homme abandonne sa maison et s'enfuie. Mal psy. et matériel
19. Faire apparaître un lit avec celle qui l'honore et de beaux ornements. Ill.
20. Trouver un trésor caché. Div. et bien matériel
21. Faire apparaître un éléphant portant un château. Ill.

22. Faire voir l'incendie d'une maison ou d'un village. Ill.
23. Faire apparaître un grand et horrible «dragon». Ill.
24. Faire en sorte que quelqu'un se déshabille. Ill.
25. Faire apparaître une fontaine ou un puits dans un champ ou une chambre. Ill.
26. Faire apparaître un château et ses habitants. Ill.
27. Faire apparaître une montagne courant derrière une maison. Ill.
28. Récupérer les deniers que l'on a dépensés avec ses compagnons. Bien psy. et matériel
29. Pour que ceux qui entrent dans une maison y dansent et s'y réjouissent. Bien psy.
30. Pour découvrir la vérité d'un vol. Div. et bien matériel
31. Pour obtenir un démon privé qui pourra répondre à toutes les questions. Div.
32. Pour avoir n'importe quelle femme. Bien psy. et physique
33. Pour semer la discorde. Mal psy.
34. Pour répandre l'amitié. Bien psy.
35. Pour être invisible. Ill.
36. Pour que tes ennemis te prennent en estime. Bien psy.
37. Faire apparaître un cheval ou un autre animal en action. Ill.
38. Pour transformer des deniers en fourmis. Ill.
39. Pour transformer des fourmis en deniers. Ill. et bien matériel
40. Pour faire croire à des gens que des fourmis sont des trésors. Ill.

Soit 27 *experimenta* sur 40 à caractère illusionniste (67,5%), 13 à finalité psycho-physiologique (32,5%), visant à répandre davantage le bien que le mal (dix opérations bénéfiques contre trois maléfiques), et quatre à objectif divinatoire (10%). Les buts relevant du divertissement curial et aristocratique, ou pour mieux dire, en empruntant à l'ancien français, «d'esbatement» à la fois hallucinatoire et ludique, s'avèrent donc dominants et rappellent l'atmosphère fantasmatique qui se dégage de certaines pages du manuscrit de présentation du *Bellifortis* de Conrad Kyeser, adressé en 1405 à l'empereur Ruprecht[23]. La magie tourne même ici à la dérision et à la prestidigi-

23. Conrad Kyeser aus Eichstätt, *Bellifortis*, Umschrift und Übersetzung von

tation, surtout dans les paragraphes 16 et 17[24] et dans les derniers *experimenta* où il est question de transformer des pièces de monnaie en fourmis et le contraire, et de faire passer ces insectes pour des objets précieux. Ce texte tardif exploite ainsi, sur un mode onirique et récréatif, un filon plus ancien, puisque l'illusion et la dérision représentaient déjà le quart des objectifs avoués de l'*Opus imaginum* du pseudo-Ptolémée, et que dans le premier livre de la *Clavicula Salomonis*, dont la rédaction semble antérieure à 1310 puisque Pietro d'Abano mentionne ce traité dans le *Lucidator*, un chapitre est consacré à l'invisibilité et un autre à la moquerie[25]. En outre, la place de choix occupée par les déplacements merveilleux dans notre traité et le fait que ses deux premiers *experimenta* soient relatifs à l'apparition d'un fleuve aérien et que le paragraphe 25 ait pour finalité celle d'une fontaine ou d'un puits dans un champ ou une chambre pourraient être rapprochés tant de la conception magico-ludique du *prestigiator* exprimée par Pietro dans son commentaire aux *Problemata* du

G. Quarg, Düsseldorf 1967, vol. I, 15, 34, 60-61 et 78-79; vol. II, fol. 11v (un noble portant une épée géante destinée à faire fuir les ennemis, sur laquelle sont inscrits le nom de l'esprit Meufaton et son sceau), 52 (l'ange Salatyel, maître des *mirabilia* météorologiques), 94 (Kyeser sonnant de la trompe au clair de lune pour attirer les esprits dans un château enchanté) et 105 (un cavalier tenant par une corde un *draco volans*). Voir Boudet, *Entre science et* nigromance, 361-62, 369 et pl. XV-XVI.

24. On pense aux *tregetours* dont parle Chaucer dans le *Conte du Franklin* des *Canterbury Tales* et dans ce passage de *House of Fame*, à propos du prestidigitateur Colle: «Ther saugh I Colle tregetour/ Upon a table of sicamour/ Pleye an uncouthe thing to telle;/ I saugh him carien a wind-melle/ Under a walsh-note shale». Voir J. F. Royster, «Chaucer's "Colle Tregetour"», *Studies in Philology*, 23-3 (1926), 380-84; L. H. Loomis, «Secular Dramatics in the Royal Palace, Paris 1378, 1389, and Chaucer's '*Tragetoures*'» *Speculum*, 33 (1958), 242-55; A. E. Luengo, «*Magic and illusion* in the Franklin's Tale», *Journal of English and Germanic Philology*, 11 (1978), 1-16; W. Sayers, «*Tregetours* in 'The Franklin's Tale': Stage Magic and Siege Machines», *Notes and Queries*, 56-3 (2009), 341-46.

25. Ms. Paris, BnF, ital. 1524 (traduction italienne de 1446), fol. 209-210 (ch. V, *In che modo se debbano adoperar gli experimenti di l'invisibilita*) et 216v-217v (ch. X, *In adoperar experimenti di cose derisorii e ludibrii, come a far parere una cosa per un'altra [...] e di niuna utilità né nocumento*); ms. Amsterdam, Bibliotheca Philosophica Hermetica, 114 (original latin de la fin du XVe s.), p. 102-3 (ch. V) et 109 (ch. X). Remarquons également que dans la première partie du *Liber septem planetarum ex scientia Abel*, traduite par Adélard de Bath au XIIe s., intitulée *Liber Lune*, divisée en 21 chapitres et conservée notamment dans le ms. Firenze, BNC, II.III.214, fol. 17-20 (copié au XVe s. sur des originaux bien plus anciens), le ch. XI est intitulé *De invisibilitate* et le ch. XXI *De hominum seu mulierum derisione*. Sur ce texte, voir Perrone Compagni, «"Studiosus incantationibus"», et P. Lucentini, V. Perrone Compagni, *I testi e i codici di Ermete nel Medioevo*, Firenze 2001, 66-68.

pseudo-Aristote[26] que de la légende du puits magique «fait en maniere d'une cuve a baigner» que Simon de Phares dit avoir vu à Padoue à la fin du XVe siècle.

Le mode opératoire devant aboutir à ces résultats mirifiques est relativement simple, au moins en apparence. Il comprend quatre phases principales:

1. La fabrication d'un anneau (36 occurrences sur 40 *experimenta*), voire d'une bague (§ 21 et 31), souvent en métal précieux: l'or est mentionné dix fois, l'argent six fois, l'étain et le fer cinq fois, le plomb quatre fois, le cuivre deux fois, l'ivoire et le chêne une fois. À quatre reprises, il n'est pas question d'un anneau ou d'une bague, mais soit de poudre constituée d'un mélange de diverses mixtures (§ 27: «sang de dragon» ou de serpent, aloès et gui; § 35: os de voleur; § 36: poils, ongles et sang de l'opérateur) et conservée dans une boîte en argent (§ 27 et 35) ou dans un vase en verre (§ 36), soit de pièces de monnaie placées dans un tissu de couleur safran (§ 28).

2. L'inscription sur un support inséré dans cet anneau (le plus souvent un morceau de parchemin vierge) de noms d'esprits, 117 au total, entre un et cinq par *experimentum*, tous étant des *nomina barbara* imaginaires, qui ne correspondent à aucun nom d'esprit, d'ange ou de démon connu[27]. Cette inscription se fait une dizaine de fois avec du sang d'animal (anguille, bélier, cerf et chien, lézard vert, bœuf, «dragon», bouc), voire avec du sang humain (§ 5 et 36).

3. À l'aube du lendemain du jour où l'élaboration de l'anneau a été achevée, a lieu un rituel de consécration qui nécessite trois actions:

a) des «suffumigations» destinées à attirer les esprits, effectuées avec des produits divers, dont une petite minorité seraient à la rigueur acceptables par l'Église: l'encens, la myrrhe et l'aloès apparaissent dans les premiers paragraphes, le 12e, le 13e, le 20e, ainsi que dans les § 29, 30, 31 et 36; de la cire vierge (§ 8 et 12); du gui (§ 6, 8, 28, 31, 37, 39 et 40); des feuilles de chêne (§ 15); du foin (§ 9); du blé (§ 17); du pain frais (§ 19); du fenouil (§ 20); de l'eau (§ 25); de

26. Voir ce très intéressant passage de son *Expositio problematum Aristotelis*, XVI, 8, éd. Venezia, J. Herbort, 1482, fol. B4^rb: «"aut prestigiator", id est incantator qui suis incantationibus et exorcismis et quibusdam interdum rebus naturalibus diversa facit apparere, ut hominem, asinum, gallum trahere trabes, flumina videri et huiusmodi ceu docetur in libris de prestigiis vel ludis fantasticis Hermetis».

27. Il faut remarquer qu'il n'en va pas de même dans la version italienne du XVIe siècle, où certains noms d'esprit comme Asmolior, Astarot et Belsiar sont inspirés de ceux de démons réputés.

la chaux vive (§ 26); de la terre (§ 27); mais aussi du fumier ou des ongles de cheval (§ 6 et 37), les cheveux d'un voleur (§ 4), les dents ou les entrailles d'un homme mort (§ 5 et 10), de l'ivoire et des cheveux d'un homme vivant (§ 21), des cheveux de femme (§ 32), de la cervelle de porc (§ 11), des vers de terre (§ 14), du soufre (§ 18 et 33), de la poix navale (§ 35), du «sang de dragon» (§ 23) ou de bouc (§ 24), des œufs de fourmi (§ 38), l'ensemble de ces produits étant sélectionné en vertu du principe de sympathie (*similia similibus*), en fonction du but recherché;

b) la prononciation d'une prière à Dieu dont le texte, inspiré en partie de plusieurs passages bibliques (Exode, 14, 28 et 17, 6; Jean, 2, 9), est donné dans les *experimenta* n° 1, 3, 5, 7, 9, 11, 28 et 30, mais n'est plus mentionné ailleurs que sous forme abrégée[28];

c) l'opérateur doit toucher avec l'anneau la terre ou l'eau et tracer un ou plusieurs signe(s) magique(s), qualifié(s) à 16 reprises de *signum*, et une fois (§ 13) de *caracteres*.

4. L'anneau doit être conservé dans un lieu secret et dans un tissu précieux, d'une couleur appropriée. Et lorsque le magicien veut opérer, il doit le sortir de sa cachette, baiser l'anneau pour lui communiquer sa salive, puis conjurer l'esprit ou les esprits dont le(s) nom(s) a/ont été écrit(s) à l'intérieur de l'anneau. La plupart de ces entités imaginaires ne semblent ni bonnes ni mauvaises, mais il peut être nécessaire pour les faire obéir de les menacer de la peine du feu éternel (§ 1, 17 et 19), comme c'est le cas dans certaines conjurations nigromantiques ou dans les catalogues de démons des XVe et XVIe siècles, où ces derniers peuvent obtenir une rémission de leur peine s'ils se montrent utiles aux hommes[29]. On remarquera d'ailleurs la confusion possible (mais pas générale) entre démons et esprits des morts, et le caractère nécromantique de certains *experimenta* où sont prescrites des fumigations à base d'extraits de cadavre, ou de la poudre d'os de voleur (§ 35):

> Pour que tu sois invisible.
> Lors de la 23e mansion [lorsque la Lune est à la fin du Capricorne et au début du Verseau], fais faire de la poudre avec les os d'un voleur que tu dois garder dans une boîte en argent avec ces noms écrits sur du parchemin

28. Cette prière apparaît sous une forme abrégée dans la version italienne, où elle est suivie par une conjuration de l'esprit invoqué pour chaque anneau.

29. Voir J.-P. Boudet, «Les *who's who* démonologiques de la Renaissance et leurs ancêtres médiévaux», *Médiévales*, 44 (printemps 2003), 117-39 (notamment 120).

vierge, à savoir Buchyfali, Chamaudich, Hautricath. Ceci fait, suffumige le tout avec de la poix navale, et lorsque tu voudras opérer, transmets ta volonté en disant «Seigneur Dieu, etc.», et en prononçant une fois ces noms[30].

On retrouve ici la croyance en la puissance magique de la mort violente et la nécessité pour les magiciens et sorciers de fréquenter des gibets pour se procurer des cadavres[31]. Quant au paragraphe suivant (36), destiné à se faire aimer de ses ennemis, il fait moins penser aux usages prêtés à la sorcellerie populaire qu'à l'article 9 de la confession du magicien Jean de Bar, brulé à Paris en 1398:

Item, j'ay gardé les cheveulx et poils de mon corps et rongneures de mes ongles engardees en une boiste et portees sur moy, affin que l'Ennemi cuidast [i.e. pensât] que je lui vousisse donner, combien que je ne lui vousisse mie faire, mais vouloye bien dire qu'il me feist bien ma besongne et je feroye bien la soye [i.e. la sienne].

Je m'en repens, etc., et repute ce estre espece de ydolatrie[32].

Mais l'un des intérêts majeurs du texte des *Annulorum experimenta* réside, à l'évidence, dans le paragraphe 31:

Pour que tu aies un démon privé qui te dise tout et réponde à ce que tu lui demandes.

Lors de la 19e mansion [lorsque la Lune se trouve à la fin du Scorpion et au début du Sagittaire], fais faire un anneau en or non concave et qu'il soit écrit dessus ce nom: Magradarioth, et met dessus une alectoire. L'anneau achevé, va pendant l'aurore du jour suivant à l'entrée d'une ville, d'un bois ou d'un jardin, et suffumige ledit anneau avec de l'encens et le gui d'un chêne, en disant: «Seigneur Dieu, etc.» Mais en modifiant ta demande, etc. Ceci fait, fais en sorte de tracer sur la terre avec l'anneau que tu as fabriqué ce signe: . Ceci fait, garde l'anneau très précieusement dans un tissu noir. Et lorsque tu veux opérer, fais comme il est dit ci-dessus.

30. Id., *Entre science et* nigromance, 563-68, pour comparer avec d'autres recettes d'invisibilité, transcrites dans des mss des XVe-XVIe siècles. Dans la version italienne du traité attribué à Pietro, c'est le 10e anneau qui a pour vertu de rendre invisible, lors de la 4e mansion de la Lune, mais les os de voleurs sont utilisés pour le 12e anneau, dont la fabrication vise à faire apparaître quelqu'un en songe, finalité absente dans le texte latin.

31. Voir, entre autres témoignages à ce sujet, celui du prévôt de Paris Guillaume de Tignonville en 1408, rapporté dans le *Journal de Nicolas de Baye*, A. Tuetey éd., Paris 1885, vol. I, 221. Cf. Cl. Gauvard, *«De grace especial». Crime, État et société en France à la fin du Moyen Âge*, Paris 1991, vol. I, 447-48.

32. J.-P. Boudet, «Les condamnations de la magie à Paris en 1398», *Revue Mabillon*, n.s., t. 12 (= t. 73), 2001, 121-57 (ici 135).

L'importance cruciale de cet *experimentum* est soulignée par le fait qu'on le retrouve dans tous les exemplaires conservés de notre texte, y compris dans le manuscrit d'Augsbourg, où c'est le seul à avoir été copié dans la liste des mansions lunaires, juste après qu'ait été localisée la 19e d'entre elles et avant la suite de la transcription, limitée dans cet exemplaire aux paragraphes 1 à 3, comme si la recette d'obtention d'un démon privé, accompagnée de la prière à Dieu et de la conjuration des esprits, justifiait pratiquement à elle seule cette copie tronquée. De fait, tout laisse penser que ce paragraphe était potentiellement le plus attractif de la série. L'opération est décrite comme si l'objectif pouvait être atteint d'une manière beaucoup plus simple et rapide que dans d'autres textes de magie savante, notamment celui des *Capitula super Razielem*, attribué au philosophe Theysolius, un traité qui constitue l'une des annexes au *Liber Raziel*is en sept livres[33]. Le nom de l'esprit qu'il faut écrire sur l'anneau, Magradarioth, semble avoir été attractif et bien choisi puisqu'il n'a fait l'objet d'aucune variante dans les *codices* conservés. Certes, la possibilité de faire faire une bague en or sertie d'une alectoire était loin d'être évidente pour des raisons pratiques et financières[34], mais cet objectif commun à la nigromancie et à la magie astrale qu'est la possession d'un démon privé doué d'un pouvoir divinatoire semble ici presque banalisé. La croyance en la possibilité d'inclure un esprit dans un anneau ou une bague moyennant certains rites était, en effet, devenue courante à la fin du Moyen Âge, et l'actualité judiciaire contemporaine de la copie du manuscrit P, dont nous avons vu l'origine toscane, est révélatrice à cet égard: en 1412, à Florence, l'escroc turinois Giovannino di Giovanni est accusé, entre autres choses, d'avoir promis à l'abbé de Ruota d'invoquer un démon afin qu'il entre dans une bague, l'abbé lui ayant donné pour ce faire un anneau d'or de la valeur d'un florin et un tiers[35]. Il semble également que de

33. Voir notamment S. Page, «Magic and the Pursuit of Wisdom: the "familiar" spirit in the *Liber Theysolius*», *La corónica*, 36.1 (2007), 41-70, et Boudet, «Démons familiers et anges gardiens dans la magie médiévale», 122-23.

34. Sur l'alectoire, pierre merveilleuse que l'on pensait trouver dans le ventre d'un coq, voir l'*Historia naturalis* de Pline l'Ancien, XXXVII, 144, E. de Saint-Denis éd., Paris 1972, 97, le lapidaire de Damigéron-Evax dans *Les lapidaires grecs*, R. Halleux et J. Schamp éd., Paris 1985, 256-58, celui de Marbode (Marbodo de Rennes, *Lapidario*, M. E. Herrera éd., Paris 2006, 20-23); C. Sirat, «Les pierres précieuses et leurs prix au XVe siècle en Italie, d'après un manuscrit hébreu», *Annales ESC*, 23-5 (1968), 1067-85 (1074); Cl. *Lecouteux, Dictionnaire des pierres magiques et médicinales*, Paris 2011, 48-49.

35. G. A. Brucker, *The Society of Renaissance Florence. A Documentary Study*, New York 1971, 268-70.

nouveaux opuscules de magie astrale centrés sur le *topos* de l'*inclusio spirituum in annulos* aient circulé au XVe siècle[36]. En tout cas, c'est pour la prétendue possession d'un esprit de ce genre que Simon de Phares a été accusé d'être un devin à Lyon, en 1490, alors que dans les cas de Nostradamus et Cardan, un demi-siècle plus tard, une telle particularité semble être devenue un signe de distinction vanté par les intéressés eux-mêmes. À la croisée des chemins entre la magie, la divination et l'astrologie, le texte des *Annulorum experimenta* s'inscrit bien, de ce point de vue, dans le cadre de la promotion d'un certain individualisme chez les élites lettrées de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, en particulier en Italie.

Mais ce texte pose d'autres questions, tout aussi importantes, qui englobent l'histoire de la magie et de l'illusionnisme dans celle des savoirs, des croyances et des fantasmes, de leur expression et de leur transmission. Il est révélateur à cet égard que sa structure, empruntée à la magie arabo-latine fondée sur les 28 mansions de la Lune, n'y apparaisse plus que comme un cadre vidé de toute signification astrologique, complété par douze rubriques supplémentaires afin d'orienter sa thématique et détourné de sa destination astrolâtrique par un rituel et des prières superficiellement christianisés, visant à domestiquer des esprits d'une nature incertaine, dont les noms ont été fabriqués de toutes pièces. La littérature magique y révèle sa plasticité et l'une de ses principales fonctions, celle d'être une utopie, une fuite dans l'imaginaire, l'expression nécessaire d'un désir irrépressible dont la réalisation effective, inatteignable, importe en fait assez peu. Tentative illusoire de recréation/récréation partielle du monde, la magie manifeste moins ici son caractère démiurgique que son aspect ludique, voire parodique. Elle apparaît en tout cas comme l'apanage d'une catégorie sociale privilégiée, qui semble avoir du temps à perdre…

36. Voir en particulier le *De inclusione spirituum in annulos 7 planetarum*, mentionné par Trithemius dans son *Antipalus maleficiorum* (cf. Boudet, *Entre science et nigromance*, 554, n° 89) et conservé dans le ms. Vaticano, Pal. lat. 1375, fol. 269v-270 (fin du XVe s.).

Annexe I

Notice du manuscrit Paris, BnF, lat. 7337*

Italie, papier, XVe siècle, [II] + 120 [pagination de 1 à 240] + [I] fol. de 280×220 mm.
Reliure en parchemin du XVIe s., contemporaine de la table des matières du fol. A et postérieure aux annotations du début du siècle que comprend l'ensemble du volume. Anciennes marques de possession du XVIIe s., p. 1: «Cod. Colbert 1705», «Regius 5464.3».
Quatre ensembles codicologiques:

1. Pages 1-120. Main de la seconde moitié du XVe s., 2 col., justif. 195×63 mm, titres rubriqués, pieds-de-mouche, réclames à la fin des six cahiers de 10 fol. Filigrane très proche de Briquet 12146: Naples, 1475. Var. du groupe 12145-12152: Rome, 1475, 1481; Naples, 1475-1501; Lucques, 1487; Venise, 1497; Florence, 1505. Auges des planètes calculées pour 1480, p. 98b.

2. Pages 121-180. Trois mains différentes: a) main de la première moitié du XVe s. aux p. 121-129a et 141a-170a; b) autre main contemporaine, p. 129b-140b, 48 lignes par page, traces de pliure latérale, filigrane Briquet 5220: Pistoia, 1414; Fabriano, 1412; c) p. 170b-177, main du début du XVIe s.

3. Pages 181-220. Différentes mains de la fin du XVe s. et de la première moitié du XVIe s. Filigrane proche de Briquet 4411: Macerata, 1460. Var. identique: Rome, 1460-65; Volterra, 1468; Naples, 1479; Udine, 1494-98; Florence, 1496; Venise, 1475.

4. Pages 221-240, avec une ancienne foliotation de 87 à 96 qui ne se trouve pas dans le reste du volume. Main de la seconde moitié du XVe s., initiales rubriquées et pieds-de-mouche. Filigrane proche de Briquet 3668: Rome, 1454. Var. similaires: Trévise, 1462; Ratisbonne, 1467-77; Pise, 1468; Pistoia, 1469; Foligno, 1472.

Ce manuscrit conserve de nombreux textes communs avec un autre codex italien du XVe s., Vatican, Vat. Lat. 4085[1].

* Une notice moins détaillée de ce ms. a été publiée par Sebastià Giralt dans *Arnaldi de Villanova opera medica omnia*, VII.1, *Epistola de rebrobacione ficcionis (De improbatione maleficiorum)*, Barcelona 2006, 206-8. David Juste en prépare également une dans le cadre du volume II de son Catalogue des manuscrits astrologiques latins. Je le remercie vivement de m'avoir permis d'en consulter une première mouture. Tous mes remerciements vont également à Maaike van der Lugt qui a bien voulu me communiquer ses remarques à propos des derniers items copiés dans ce codex.

1. Voir N. Weill-Parot, *Les «images astrologiques» au Moyen Âge et à la Renaissance. Spéculations intellectuelles et pratiques magiques*, Paris 2002, 602-22 et le tableau synoptique, 894-96.

1. Pages 1a-9b. Antonius de Monte Ulmi, *De occultis et manifestis*, ou *Liber intelligentiarum*. Traité de magie savante d'inspiration hermétique et salomonienne, composé vers la fin du XIVe s. par le médecin et astrologue universitaire italien Antonio da Montolmo. Seul exemplaire conservé[2].

2. Pages 9b-18a, [Ps.-] Arnaldus de Villanova, *Introductorius ad judicia astrologie*. Traité d'astrologie médicale. Une trentaine de mss conservés[3].

3. Pages 18b-25b. Traité anonyme d'astrologie médicale.
– 18b-19b. *Tempus farmachandi eligere*. Inc.: «Sciendum quod triplicitas aquea generaliter…» (TK[4], col. 1399).
– 19b-25b. Inc.: «Precipuum Deus meum oro quamdiu est in medicina mea ut in cor meum…» (TK, col. 1082).

4. Pages 26a-27b. Antonius de Monte Ulmi, *Glosa super ymagines 12^m^ signorum Hermetis*. Autre ms. conservé de cet opuscule de magie médico-astrologique: Vat. Lat. 4085, fol. 103-103v[5].

5. Pages 27b-32a. [Ps.- ?] Thebit Bencorat, *De imaginibus*. C'est le traité de magie astrale arabo-latin le plus répandu avec celui du pseudo-Ptolémée et celui qui est présenté en modèle par l'auteur du *Speculum astronomie* comme une illustration parfaite de ce qu'est une *imago astronomica*[6].

6. Pages 32b-41b. Cicchus de Esculo, *Expositio supra speram*. Seul exemplaire manuscrit conservé du sulfureux commentaire de Cecco d'Ascoli au *De sphera* de Sacrobosco[7].

2. Éd. et trad. anglaise de N. Weill-Parot, avec la collaboration de J. Véronèse, «Antonio da Montolmo's *De occultis et manifestis or Liber Intelligentiarum*: An Annotated Critical Edition with English Translation and Presentation», dans Cl. Fanger éd., *Invoking Angels. Theurgic Ideas and Practices from the Thirteenth to the Sixteenth Century*, University Park 2012, Penns. State Univ. Press, 219-93.

3. Éd. dans les *Opera omnia* d'Arnaud de Villeneuve, Lyon 1586, II, 37-46. Voir les travaux de S. Giralt, notamment «Medicina i astrologia en el corpus arnaldià», *Dynamis*, 26 (2006), 15-38.

4. TK = L. Thorndike, P. Kibre, *A catalogue of incipits of medieval scientific writings in Latin*, London 1963.

5. Éd. N. Weill-Parot, «Antonio da Montolmo et la magie hermétique», dans *Hermetism from Late Antiquity to Humanism. La tradizione ermetica dal mondo tardo-antico all'umanesimo. Atti del Convegno internazionale di studi, Napoli, 20-24 nov. 2001*, P. Lucentini, I. Parri et V. Perrone Compagni éd., Turnhout 2003, 545-68 (560-66).

6. Voir L. Thorndike, «Traditional Medieval Tracts concerning engraved astrological Images», dans *Mélanges Auguste Pelzer*, Louvain 1947, 217-74 (229-38); Carmody, *The Astronomical Works of Thabit*, 167-97 (édition) et 203-5; TK, col. 449 et 458; Weill-Parot, *Les «images astrologiques»*, 63-72.

7. Éd. L. Thorndike, *The Sphere of Sacrobosco and its commentators*, Chicago 1949, 343-411. Sur ce texte, voir Boudet, *Entre science et* nigromance, 399-401, et surtout N. Weill-Parot, «I demoni della Sfera. La "nigromancia" cosmologico-astrologica di Cecco d'Ascoli», dans *Cecco d'Ascoli: cultura, scienza e politica nell'Italia del Trecento*, Roma 2007, 103-31.

7. Pages 41b-45a. [Ps.-] Ptolemeus, *Liber de imaginibus*, Traité de magie astrale faussement attribué à Ptolémée, également traduit de l'arabe en latin et conservé dans 27 mss. Dans la plupart des mss latins comme, semble-t-il, dans l'original arabe dont un fragment a été récemment découvert, il suit presque systématiquement celui qui est attribué à Thebit[8].

8. Pages 45a-46b. [Antonius de Monte Ulmi], *Experimentum naturale, verum et ineffabile ad expellandum inimicum de regno, civitate, castro, villa, domo et de omni loco ut volueris*. Suite de trois récits relatifs à l'action supposée de Thomas de Pizan, Bartolomeo de Sanguibene et l'auteur. Il s'agit d'adapter le premier *experimentum* du *De imaginibus* de Thebit, consacré à l'expulsion des scorpions, à l'actualité, notamment à l'expulsion des Anglais du royaume de France, dans le premier cas. Mais une confrontation entre la situation astronomique précise préconisée dans cet *experimentum* et ses possibilités de réalisation du vivant de Thomas de Pizan et de Charles V montre qu'il s'agit d'un *exemplum*...[9]. Ce texte est conservé dans deux autres mss: Vat. Lat. 4085, fol. 104-105, et Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, 1410, fol. 34-35 (début du XVIe s.).

9. Pages 46b-47a. Extrait du *Liber de imaginibus* attribué à l'astrologue juif du IXe s. Zahel.
Inc.: «Nomina angelorum planetarum secundum Zaelem in *Libro de ymaginibus* sunt hec: Saturni, Chacir, Onach, Anafen...». Même extrait dans le ms. Vat. Lat. 4085, fol. 105-105v. Voir le *Liber Zaelis de imaginibus* du ms. Darmstadt 1410, fol. 70-74v, où l'extrait correspondant se trouve aux fol. 73v-74.

10. Pages 47a-56b. Extraits de magie astrale à finalité principalement thérapeutique. Mêmes extraits dans le ms. Vat. Lat. 4085, fol. 105v-107v et 97-101[10].
- 47a. *Figure sive imagines triplicitatum signorum*. Inc.: «Nota quod Aries, Leo et Saggitariuis sculpti in lapidibus...» (TK, col. 933).
- 47a-47b. *Imago Scorpionis*. Inc.: «Hali super 10 [*sic*, pour 9] verbo *Centiloqui* Tholomei...».
- 47b-50b. *Imagines siderum extra zodiacum*. Inc.: «Artici circuli circumferentiam Caput Draconis sustinet...» (pas dans TK).
- 50b-53a. *Doctrina imaginum secundum modernos duodecim vultum coelestium*. Inc.: «Signatum est super nos lumen vultus tui. Domine, dedisti leticiam in corde meo...» (TK, col. 1503).
- 53a-53b. *Duodecim signorum imagines medicinales*. Inc.: «In principio huius tractatus est sciendum quod quemcumque astrologica impression...» (TK, col. 712).

8. Éd. Boudet, «Un traité de magie astrale arabo-latin».
9. Éd. Weill-Parot, *Les «images astrologiques»*, 897-900. Voir Boudet, *Entre science et nigromance*, 403-8.
10. Voir Thorndike, «Traditional Medieval Tracts», 259, et Weill-Parot, *Les «images astrologiques»*, 895-96.

– 53b-54b. *De imaginibus septem planetarum*. Inc.: «Iovis ymago fit exeunte eo in Cancro…» (TK, col. 777).
– 54b. *Figure planetarum*. Inc.: «Saturnus est homo senex, in manu dextera tenens falcem…» (pas dans TK).
– 55b-56b. *De imaginibus constellationum extra zodiacum*. Inc.: «Notandum est quod imagines que sequuntur sunt extra zodiacum…» (pas dans TK).

11. Pages 56b-75. Compilation de textes relatifs aux élections lunaires, que l'on retrouve dans le ms. Vat. Lat. 4085, fol. 108-120.
– 56b-57b. *Lune dispositio in electionibus*. Inc.: «Cum fuerit Luna cum capito vel cauda in uno signo…» (TK, col. 299, qui signale trois autres mss).
– 57b-58b. *Luna in signis*. Inc.: «In Ariete bonum es terras emere et eas arare…» (pas dans TK)[11].
– 59a-60a. *De dispositione Lune in mansionibus*. Texte sur les élections pour les opérations magiques, identifiable au *Liber Lune secundum Aristotilem*, conservé dans sept mss[12].
– 60a-75. *De aspectibus Lune cum planetis per singula signa*. Texte qui semble inspiré du *Liber electionum Lune* d'Albumasar. Inc.: «Triplicitas Lune [*sic*] dextra a Saturno per signa…» (pas dans TK).

12. Pages 76-77. Pense-bête astrologique sous forme de tableau, tiré d'un texte attribué parfois à Gergis sur la signification de la position des planètes dans les douze maisons du ciel (cf. TK, col. 1512).

13. Pages 78a-84b. *Liber Hyppocratis de prognosticationibus egritudinum secundum motum Lune*, trad. de Guillaume de Moerbeke. Traité de médecine astrologique pseudo-hippocratique. Nombreux mss[13].

14. Pages 84b-102a. Compilation de médecine astrologique.
– 84b-87b. *Notabilia medicandi*. Inc.: «Notandum quod cum ceperimus curare egrotantes oportet quod…» (TK, col. 950, qui ne signale que ce ms.).
– 87b-88a. *Unde cognoscitur egritudo longa vel brevis*. Inc.: «Quedam sunt que significant longitudinem sive durationem…» (TK, col. 1188, idem).
[…]

11. *Zodiologion* édité par E. Svernberg, *Lunaria et zodiologia latina*, Göteborg 1963, 105-7.

12. Éd. et trad. anglaise de C. Burnett, «*Nīranj*: a Category of Magic (Almost) Forgotten in the Latin West», dans *Natura, scienza e società medievali*, 37-66 (56-66).

13. Sur les différentes versions de cet opuscule, voir L. Thorndike, «The three Latin Translations of the Pseudo-Hippocratic Tract on Astrological Medicine», *Janus*, 49 (1960), 104-29; P. Kibre, «*Hippocrates latinus*. Repertorium of Hippocratic writings in the latin Middle Ages (III)», *Traditio*, 33 (1977), 282-95 (290 pour la présente version); Ead., «"Astronomia" or "Astrologia Ypocratis"», dans *Science and History: Studies in Honor of Edward Rosen*, Wroclaw et autres lieux 1978, art. réimpr. dans Ead., *Studies in Medieval Science. Alchemy, Astrology, Mathematics and Medicine*, London 1984, 133-56.

15. Pages 102a-109b. Autre compilation de médecine astrologique.
Inc.: «Cum igitur scire volueris quo humore peccante infirmitas procedat...» (TK, col. 338).

16. Pages 110a-114a. Arnoldus de Villanova, *Epistola de reprobatione nigromantice fictionis*. Texte adressé à Jaspert de Botonac i de Castellnou, évêque de Valence de 1276 à 1288. Il est conservé dans neuf mss[14].

17. Pages 114a-116a. Costa ben Luca, *De physicis ligaturis*. Traité sur la vertu thérapeutique des incantations, traduit de l'arabe à la fin du XIe s. par Constantin l'Africain et conservé dans une quinzaine de mss. L'intitulé final de cette version prétend qu'elle a été traduite du grec en latin par Arnaud de Villeneuve à Barcelone mais l'incipit et le texte sont ceux de la traduction de Constantin (TK, col. 1200)[15].

18. Pages 116b-119b. [Ps.-] Arnaldus de Villanova, *De sigillis*. Traité sur les sceaux astrologiques conservé dans cinq mss[16].

19. Pages 119b-120b. Notes du début du XVIe s. sur le calcul de la planète de naissance d'un individu, précédé d'un alphabet alphanumérique (autres calculs du même type p. 104 et 109b); pronostics; calcul du vainqueur et du vaincu (p. 120a-120b).

20. Pages 121a-129a. an., *De sculpturis lapidum per observationem astronomicam*. Lapidaire astrologique.
Inc.: «Quod notatur in vita philosophorum largitio contulit...» (TK, col. 1254).

21. Pages 129b-130b. [Ps.-] Thebit ben Corat, *De proprietatibus stellarum et de convenientia earum cum lapidibus et herbis*. Texte apparenté au *De XV stellis* attribué à Hermès ou à Enoch et conservé dans trois mss[17].
Intitulé final, p. 130b: «Finitur opusculum Thebit, *De proprietatibus quarundam stellarum*. Et nota quod loca harum stellarum fuerunt verificata 1360, et ideo invenies sic in tractatu predicti phylosophi propter tempus elapsum».

22. Pages 131a-138a. [Ps.-] Petrus de Abano, *Annulorum experimenta*. Traité de magie astrale et illusionniste, fondé sur les 28 mansions de la Lune et conservé dans six mss. C'est le texte édité en appendice II.

14. Éd. S. Giralt dans le vol. VII.1 des *Arnaldi de Villanova opera medica omnia*.
15. Éd. J. Wilcox et J. M. Riddle, «Qūstā ibn Luqā's *Physical Ligatures* and the recognition of the Placebo Effect, with an Edition and Translation», *Medieval Encounters*, I (1995), 1-50.
16. Éd. G. Federici Vescovini, «I sigilli cosidetti arnaldiani», *Traditio*, 60 (2005), 201-43. Voir notamment N. Weill-Parot, «Astrologie, médecine et art talismanique à Montpellier: les sceaux astrologiques pseudo-arnaldiens», dans *L'Université de Médecine de Montpellier et son rayonnement, XIIIe-XVe siècles. Actes du colloque international de Montpellier (17-19 mai 2001)*, D. Le Blévec dir., Turnhout 2004, 157-74.
17. Voir Thorndike, «Traditional Medieval Tracts», 223-24, et Lucentini, Perrone Compagni, *I testi e i codici di Ermete*, 49.

23. Pages 138a-140b. [Hermes/Enoch], *Liber electionum secretorum superiorum*. Également intitulé *Liber imaginum signorum*, ce texte est conservé dans une dizaine de mss[18].
Inc.: «Liber formarum 12 signorum ideoque magister inquit: Ego volo exponere virtutes formarum superiorum signorum 12» (TK, col. 493 et 819).

24. Pages 141a-164a. [Achmet], *De somnis et oraculis*, trad. gréco-latine de Léo le Toscan, vers 1175. Conservé dans une quinzaine de copies latines, ce texte réparti en 204 chapitres (contre 301 dans l'original byzantin) est le traité d'oniromancie le plus complet et le plus élaboré dont a pu disposer l'Occident médiéval[19].

25. Pages 165a-170a, *Libellus de auguriis sternutamentorum*. Traité de divination par les éternuements. Le début de ce texte a été copié de nouveau, au début du XVIe s., p. 202.
Inc.: «Si quis vult ad plenum scire de sternutamentis...» (TK, col. 1463).

26. Pages 170b-173b. [Ps.-] Hippocrates, *De insomnis*, trad. gréco-latine d'Andreas Brentius (XVe s.)[20].

27. Pages 174a-174b. Galien, *De somniis*.

28. Pages 175-177. *Spera Pictagore, Spera Apuleii platonici, Spera Satetici* [sic]. Pages178-179, blanches. Notes p. 180.

29. Pages 181-196. Traité de divination anonyme. Seul exemplaire connu.
Inc.: «Cum divina providentia mundus constet ex quatuor elementis...» (TK, col. 294).
Page 197, de la même main, *De horis planetarum*.
Pages 198-200, blanches.

30. Pages 201-202. *De inceptu gatti in foramine*. Sorte de *zodiologion*.
Inc.: «Luna in Ariete aliquam prebet causam... (TK, col. 835).

31. Pages 203-205. Extraits des *Alchandreana*[21].

18. *Ibid.*, 52-53.

19. Sur la version originale, voir A.-M. Vincent-Bernardi, *L'Oneirocriticon d'Achmet*, Thèse de doctorat de l'université d'Aix-Marseille I, 2 vol. dactyl., 2000, et M. Mavroudi, *A Byzantine Book on Dream Interpretation: The* Oneirocriticon *of Achmet and its Arabic Sources*, Leiden 2002. Sur la traduction latine de Léon le Toscan, voir C. H. Haskins, *Studies on the History of Mediaeval Science*, Cambridge (Mass.) 1927, 215-18.

20. Voir R. Joly, «Les versions latines du *regimen* pseudo-hippocratique», *Scriptorium*, 39-1 (1975), 21-22; P. Kibre, «*Hippocrates latinus*. Repertorium of Hippocratic writings in the latin Middle Ages (IV)», *Traditio*, 36 (1980), 350.

21. Voir D. Juste, *Les* Alchandreana *primitifs. Étude sur les plus anciens traités astrologiques latins d'origine arabe (Xe siècle)*, Leiden-Boston, 2007.

32. Page 206. *Aspectus Lune cum planetis singulis*. Pense-bête astrologique sous forme de table.

33. Pages 207-208. *Tabule Salomonis secundum loca Lune*. Version latine du *zodiologion* attribué à Salomon.
Inc.: «Luna in Ariete gaudium et letitiam signat...» (TK, col. 835).
Pages 211-213. Notes d'astrologie.

34. Pages 214-215. *De libro introductorio Rasis extracta*.
Inc.: «Membra corpora id est corporis alia sunt...» (TK, col. 864).
Page 216, *Proculus de arte ierarchicha*; *De significatione tonitrum*.
Pages 217-220, blancs.

35. Pages 221a-233b. [*Liber aneguemis Platonis* ou *Liber vacce*]. Traité de «magie organique» (M. Van der Lugt) et illusionniste, traduit de l'arabe en latin au XIIe siècle et conservé dans une douzaine de mss. Le présent exemplaire n'a pas été repéré jusqu'à présent car il est incomplet du début (il manque le prologue et les douze premiers chapitres du livre I)[22]. Page 233a-233b, il comprend un dernier chapitre avec des caractères et des noms magiques qui ne se trouvent pas dans les autres mss que j'ai pu examiner.

36. Pages 233b-235b. *Experimenta* du même type mais distincts de ceux du *De proprietatibus* (cf. *infra*).
Inc.: «Aliud: Ungella quo excoriatur caro...» (pas dans TK).

37. Pages 235b-237a. [Ibn al-Jazzār, m. 1004], *De proprietatibus*. Début du traité traduit de l'arabe en latin en même temps que le *Liber vacce* et qui l'accompagne le plus souvent dans les mss[23].
Pages 237a-240b. Autre texte du même type, incomplet de la fin, à moins que cela ne soit la suite d'une version plus complète du *De proprietatibus* que dans le ms. Florence, BNC, II. III. 214.
Inc.: «Et in libro Hermetis ut non expectet ...» (pas dans TK).

22. Scopelliti et Chaouech, *Liber aneguemis*, 57-69. Notre texte semble correspondre, avec de nombreuses variantes, aux p. 69-100 de cette édition fondée sur le ms. Firenze, BNC, II.III.214.

23. Voir van der Lugt, «'Abominable Mixtures'», et D. Pingree, «The Diffusion of Arabic Magical Texts in Western Europe», dans *La diffusione delle scienze islamiche nel Medio Evo Europeo*, Roma 1987, 57-102 (70-71).

Annexe II

[Ps.-] Petrus de Abano, *Annulorum experimenta*

Ms. de base: Paris, BnF, lat. 7337, p. 131a-138a (= P, deuxième décennie du XVe s.), collationné avec les mss Augsburg, Univ. Bibl., Cod. II.1.4, fol. 19-20v (= A, XVe s.); Gent, Univers. Centr. Bibl., 1021 A, fol. 98-107 (= G, milieu du XVIe s.); London, Society of Antiquaries, 39, fol. 2-6v (= L, XVe s.); Lübeck, Stadtbibliothek, ms. Math. 9, fol. 150va-152vb (= Lü, ca. 1586-1590); Oxford, Bodl. Libr., Rawlinson D.252, fol. 96-97 (= O, XVe s.)

Petri de Abano Annulorum experimenta[1]

Peritissimi artium ac medicine doctoris in omnibusque scientiis excellentissimi magistri Petri de Abbano *Annulorum experimenta* feliciter incipiunt.

Primo et principaliter in hac arte considerandum est quod 28 sunt mansiones Lune, quarum quilibet dantur 12 gradus zodyaci et minuta duodecim et 2^e due[2].

Prima mansio Lune est caput Arietis[3].
2^a est venter Arietis.
3^a est finis Arietis.
4^a est caput Tauri et venter.
5^a est finis Tauri et Geminorum principium.
6^a est venter Geminorum.
7^a est finis Geminorum.
8^a est caput Cancri.
9^a est venter Cancri.
10^a est finis Cancri et caput Leonis.
11^a est venter Leonis.
12^a est finis Leonis et principium Virginis.
13^a est venter Virginis.
14^a est finis Virginis.
15^a est caput Libre.

1. *Petri de Abano Annulorum experimenta*] *De annulorum fabricatione sub mansionibus Lune clarissimi viri Petro de Abano qui etiam Consiliator dicitur* G *Experimenta annulorum peritissimi Petri de Abano* Lü.

2. 12 gradus zodyaci et minuta duodecim et minuta duodecim [*sic*] et 2e due *P* duodecim gradus zodiaci, due minuta et due secunde *A* 12 gradus et 22 minuta zodiaci G.

3. *G est plus précis en accordant un certain nombre de degrés et de minutes de longitude à chaque mansion, mais d'une manière irrégulière et erronée.*

16ª est venter Libre.
17ª est finis Libre et principium Scorpionis.
18ª est venter Scorpionis.
19ª est finis Scorpionis et caput Sagittarii[4].
20[ª] est venter Sagittarii.
21[ª] est finis Sagittarii.
22[ª] est caput Capricorni.
23[ª] est venter Capricorni et caput Aquarii.
25ª est venter Aquarii.
26[ª] est finis Aquarii et caput Piscium.
27ª est venter Piscium.
28ª et ultimum est finis Piscium.

Expliciunt mansiones Lune.

Et nota quod prima mansio Lune dicitur esse illa per quam currit per diem et noctem Luna, et 2ª et 3ª, et sic de aliis similiter currunt.

[1] *Ut appareat flumen in aere*[5]

Prima mansione Lune, fac fieri annulum argenteum in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno /131b/ virgineo[6]: Pharai, Murath, Baroy[7], et sint ista nomina scripta cum sanguine anguille, et sit annulus sine lapide. Annulo completo sine foramine[8] teneas ipsum, die sequenti in aurora diei super ripam alicuius fluminis et habeas os apertum versus flumen[9] flexis genibus, dicendo hanc orationem sequentem, et suffumiga annulum cum thure.

Oratio: «Domine Deus omnipotens, qui de celo summo vides abissum, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, qui populum Pharaonis in aquis marinis submersisti, et qui in deserto fontem erexisti, largitatem tue benignitatis exoro, quatenus quacumque die vel hora tetigero istum annulum cum saliva mea isti 4 spiritus quorum nomina sunt hic inclusa facias unum mirabile[10] flumen quandocumque voluero et ubicumque absque mora viriliter[11] apparere»[12].

4. *Ut demonem privatum*... fac ut stis. (§ 41) *add. A.*
5. *Petri de Abano*... *Ut appareat flumen in aere* lac. L.
6. Prima mansione... virgineo] In primum igitur mancione, fac fieri annulum de argento concavum sine lapide, in qua quidam concavitate ponantur pergamenum virgineum, in quo quidem percameno scripta sunt 4^{or} nomina angelorum *L.*
7. Pharai, Murath, Baroy] Pharai, Mirra [*barré*], Anraths, Lamerche, Baray *A* Pharay, Gudrai, Lunere, Borai *L.*
8. sine foramine] foramine obtuso *L.*
9. flumen] orientem *L.*
10. unum mirabile] unum visibile *AG.*
11. viriliter] visibiliter *AG.*
12. flumen... apparere] unum fluvium hic aperere de novo et instanti *L.*

Hoc facto[13], tangas aquam cum annulo faciendo hoc signum: . Hoc facto, involvas dictum annulum in sindone albo et custodi mundissime[14]. Et cum volueris operari, tange annulum cum saliva[15], sic dicendo: «O vos, spiritus quorum nomina sunt inclusa in hoc annulo, conjuro atque adjuro vos, per illum cui debetis principaliter obedire, et per hanc sacratissimam orationem supradictam et per omnia sanctissima nomina Dei et per omnes sanctos et sanctas Dei celestis curie, quatenus sub pena eternalis ignis sine mora pulcrum flumen vel lacum vel mare quod desidero in tali loco apperere faciatis»[16].

[2] *Ad idem faciendum*

Fac fieri annulum prima mansione Lune et sicut superius fecisti, sed annulus sit ferreus, concavus, in cuius concavitate ponantur ista nomina in pergameno: Commi[17], Storphalus, Parpalin, Gurohrit. Anulo completo, suffumiga ipsum cum viscu querci et sanguine arietis, dicendo: «Domine Deus omnipotens, etc.», ut supra dixisti. Hoc facto, tange flumen cum annulo et cum volueris operari dicas ut supra, etc.[18].

[3] *Ut cervus et canes inter se sequentes appareant*[19]

2ª mansione Lune, fac fieri anulum argenteum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo /132a/ cum sanguine cervi et canis in simul mixto: Anna, Heasil[20], Sorphail, Vacerail[21]. Annulo completo et foramine obtuso, teneas ipsum in aurora diei sequentis in introitu alicuius nemoris, et suffumiga cum mirra et aloe, et os[22] habeas apertum versus nemus, et flexis genibus hanc dicas orationem:

«Domine Deus omnipotens, qui de celo summo vides abissum, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, qui silvas magnas et alia nascentia in mundo fecisti, largitatem tue benignitatis exoro, quatenus quacumque die vel hora, ego tangam annulum cum saliva mea illi spiritus[23] quorum nomina sunt in hoc annulo inclusa faciant cervum et duos canes sequentes ante oculos vel cuiuscumque voluero sine mora pervenire».

Hoc dicto, tangas terram cum annulo, faciendo hoc signum: . Hoc paratum, involvas annulum in syndone viridi et custodi mundissime, et cum

13. facto] dicto *L.*
14. Hoc signum... mundissime] Postea involve anulum in sindone alba, videlicet in scandalo albo [*sic*] *L.*
15. sindone *barré P.*
16. per 3 horas *add. L.*
17. Commi] Communi *G.*
18. *Ad idem faciendum...* etc. *om. L.*
19. *Ut cervus et canes interse sequentes appareant*] *Ut unus servus et duo canes ipsum sequentes videantur* L.
20. Anna, Heasil] Teasil *G* Annam, Veasid *L.*
21. Sorphail, Vacerail] Corsayl, Varoayl *L.*
22. os *om. P.*
23. 4^or^ *add. L.*

volueris tangere annulum cum saliva, dicas sic: «O vos, spiritus quorum nomina sunt in hoc annulo inclusa, conjuro atque adjuro vos, per illum[24] cui tenemini principaliter obedire, quatenus incontinenti quod desidero viriliter[25] faciatis». Hoc facto, videbis cervum et canes et alia mirabilia[26].

[4] *Ut carceratus posset decarcere et cathenis liberari*

2ª mansione Lune, fac fieri annulum ferreum concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Quadra, Brimeth. Annulo completo, perge in introitu alicuius turris et suffumiga dictum annulum cum capillis latronum, dicendo: «Domine Deus, etc.». Postea tange cathenas cum dicto annulo, et sine dubio videbis carceratum liberari[27].

[5] *Ut milites armati appareant*[28]

3ª mansione Lune, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo de sanguine alicuius hominis, scilicet Anelim, Alibeat, Estade, Boad, Bartifari[29]. Anulo completo, teneas ipsum sequenti die in aurora diei, in introitu alicuius campi, et suffumiga cum dentibus alicuius hominis mortui, et dicas versus campum hanc sequentem orationem:

«Domine Deus omnipotens, qui de celo ultimos vides abissos, qui hominem ad ymaginem /132b/ et similitudinem tuam formasti, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, largitatem tue benignitatis exoro, quatenus quacumque die vel hora tangam annulum istum cum saliva mea, isti spiritus quorum nomina sunt hic intus inclusa faciant armatos milites bellantes ante oculos meos vel cuiuscumque voluero viriliter»[30].

Hoc dicto, tange terram cum annulo, faciendo hoc signum: ✳. Postea, annulum involve in syndone nigro et mundissime custodias. Et cum volueris operari, dicas tangendo annulum cum saliva: «O vos, spiritus, quorum nomina sunt hic intus inclusa, conjuro vos atque adjuro, per illum cui tenemini obedire, quatenus quacumque desidero incontinenti faciatis.» Hoc facto, videbis milites bellantes sine dubio[31].

24. illum] Dominum *L.*

25. viriliter] visibiliter *G.*

26. desidero... mirabilia] desidero et mox incontinenti quod dictum est, videbis per 3 horas currere *L. Puis lacune de O jusqu'au § 31.*

27. *Ut carceratus*... liberari *om. L.*

28. *Ut milites armati appareant*] *Ut milites armati bellantes videatur* L.

29. Anelim, Alibeat, Estade, Boad, Bartifari] Danepta, Alibiat, Stablotthis, Virciseri *L.*

30. faciant... viriliter] faciant armatas homines bellantes ante oculos meos ut cuiuscumque voluero appareant visibiliter *G.*

31. Hoc facto... sine dubio] Hoc facto, milites armates bellantes sine dubio videbis mirabiliter G Hoc dicto, videbis mirabilia *L.*

[6] *Ut in una hora centum miliaria possis ambulare sine lesione*

3ª mansione Lune, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Farnnan, Bergath, Buthath. Annulo completo, vadas in aurora diei sequentis in introitu alicuius nemoris, et suffumiga dictum annulum cum viscu querci et stercore equino dicendo: «O, Domine Deus, etc.», quatenus michi appareat spiritus cuius nomen in hoc annulo clausum est in forma equi, qui me deferat secure sine aliqua lesione corporis et anime, sed nec retro aspicias, nec te signes cum super equum fueris[32].

[7] *Ut pergula*[33] *cum ramis et vinis fertilibus appareat*

4ª mansione Lune, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo cum incausto spinarum[34]: Hiradi, Hatiarie, Fastur, Craulyaruy[35]. Annulo completo, teneas ipsum die sequenti in aurora diei in introitu alicuius vinee, dicendo hec verba versus vineas[36]:

«Domine Deus[37] qui olim aquam in vinum mutasti[38], qui de ultimo celo vides abissum, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, largitatem tue benignitatis exoro[39], quatenus quacumque die vel hora tangam annulum istum cum saliva mea, spiritus illi quorum nomina sunt hic intus inclusa ornatam /133a/ vineam cum racemis apparere faciant sine aliqua mora ante oculos meos ubicumque voluero».

Hoc facto, tange terram cum annulo, faciendo hoc signum: ℞. Hoc facto, involve in meum mundissime sindone annulum et custodissime. Et cum volueris operari, fac ut in aliis supradictis[40].

[8] *De duobus bellantibus vel litigantibus facias quem vis superatur*

4ª mansione, fac fieri annulum ferreum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno corium, scilicet Finnuar, Chulyarib. Die sequenti, teneas dictum annulum in camera tua et fumiga ipsum cum viscu querci et cum cera virginea, dicendo: «Domine Deus», ut supra,

32. *Ut in una hora*... fueris *om. L.*

33. *pergula*] *fergula* Lü.

34. cum incausto *om. P.*

35. *Ut pergula*... Craulyaruy] *Ut vinea cum katenis et katenis in aula ordinata appareat/* In mancione 4ta, fac fieri anulum aure concavum, in cuius concavitate ponatur pergamenum virgineum in quo scripta sunt cum incausto spinarum hoc 4or nomina: Berhadi, Hacatusasturer, Itanlid, Ruy *L.*

36. Annulo completo... vineas] Annulo completo, tenendum introitu alicuius vinee et in aurora diei sequenti, subfumiga ipsum cum vicibus eiusdem et dicas versus orientem *L.*

37. omnipotens *add. L.*

38. mutasti] transmutasti *L.*

39. abissum... exoro] abbissos, etc., ut supra *L, qui abrège dorénavant les formules.*

40. 4ª mansione Lune... volueris *om. G. Puis lacune de G jusqu'au § 11.*

nec aliquid de misse de vinea sed dicas cuicumque hunc annulum dedero sive tradidero tua sit virtute contra suum hostem sive triumphans. Hoc facto, custodi dictum annulum mundissime in sindone albissimo, et cum volueris operari, fac ut supra in aliis fecisti[41].

[9] *Ut nemora cum silvis et pratis viridibus appareant*[42]

5ta mansione Lune, fac fieri annulum cupreum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo cum sanguine lacerti viridis, scilicet Osturies, Bragandi, Iucamilchada, Pachimisca[43]. Annulo completo, teneas ipsum die sequenti in aurora, in introitu alicuius prati, et suffumiga annulum cum feno, sed capite inclinato versus pratum dicas sic:

«O, Domine Deus omnipotens, qui de celo ultimo vides abyssum, qui diversas herbas crescere promisisti, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, largitatem tue benignitatis exoro, quatenus quacumque die vel hora tangam istum annulum cum saliva mea spiritus illi, quorum nomina sunt hic intus inclusa nemora pulcra cum floribus et viridibus pratis apparere faciant sine mora aliqua ante nostros oculos quocumque et ubicumque voluero».

Hoc dicto, tange /133b/ cum annulo terram faciendo hoc signum: [illegible]. Postea involve annulum in panno lini non operato et mundissime custodi, et cum volueris operari, fac ut dictum est.

[10] *Ut inimicus tuus quacumque vis infirmitantem infirmetur*

Quinta mansione, fac fieri annulum plumbeum, in cuius concavitate ponatur istud nomen scriptum in pergameno corium, scilicet Habraculith. Die sequenti, teneas ipsum annulum in aliquo trivio et flexis genibus, suffumiga ipsum cum stercore humano, dicens: «Domine Deus, etc.», sed muta petitionem sic dicendo ut quecumque tangam vel tangere faciam cum annulo isto talis egrotet infirmitate, etc. Postea cum volueris operari, tange annulum cum saliva et mundissime custodi in sindone nigro, etc.[44].

[11] *Ut mensa fertilibus ornata variisque pannis cibisque videatur*[45]

6a[46] mansione Lune, fac fieri annulum concavum stagneum[47], in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo cum san-

41. *De duobus bellantibus*... fecisti *om. L.*

42. *Ut nemora cum silvis et pratis viridibus appareant*] *Ut prata cum nemoribus virdidencia appareant* L.

43. 5ta mansione... Osturies, Bragandi, Iucamilchada, Pachimisca] In mancione 5ta Lune, fac fieri annulum de cupro, etc., et quo quidem virgineo sunt scripta hec 4or nomina: Asureides, Bitradandibi, Hannistada, Pathimsiti *L.*

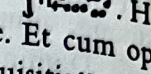
44. *Ut inimicus*... nigro, etc. *om. L. Les § 10 et 11 sont intervertis dans Lü.*

45. *Ut mensa fertilibus ornata variisque pannis cibisque videatur*] *Ut mensa onusta cum cibis et ferculis appareat* G *Ut mensa fertilissime facias apparere* L.

46. 6a] Quinta G.

47. stagneum *om.* G.

guine bovis, scilicet[48] Bardari, Acer, Predogam, Magandarui, Hastapulo[49]. Annulo completo, etc., teneas ipsum in aurora diei sequentis, in introitu alicuius coquine, et suffumiga ipsum cum cerebro porci, et inclinato capite dicas versus coquinam: «Domine Deus omnipotens, etc. erga quem non sunt aliqua abscondita, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, largitatem tue benignitatis exoro, quatenus quacumque die vel hora tangam annulum istum cum saliva mea, spiritus illi quorum nomina sunt hic intus posita mensam pulcram et fertilem ornatam diversis cibis apparere ante oculos nostros faciant sine aliqua mora quandocumque et vicumque voluero»[50].

Hoc dicto, tange terram cum annulo faciendo hoc signum:  . Hoc facto, involve annulum in panno lineo et custodi mundissime. Et cum operari volueris, fac ut dictum est prius cum modis et rebus requisitis[51].

[12] *Ut infirmus gaudium recuperat*[52] *et sanetur* /134a/

6ª mansione Lune, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Daratees, Esorum, Tinchir. Annulo completo, etc., suffumiga ipsum in aliqua camera secreta cum thure et cera virginea, dicendo: «Domine Deus, etc.», ut supra nunc scriptum est ut quecumque vel quacumque tangam vel tangere faciam gaudium recuperet et tali libentur infirmitate, etc. Hoc facto, custodi dictum annulum mundissime in syndone azuro[53], et cum volueris operari fac ut supra[54].

[13] *Ut arbor appareat cum fructu vel sine fructu ut vis*[55]

In 7ª mansione, fac fieri annulum ferreum[56] concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet[57] Cambristay, Anurecha, Farastario[58]. Annulo completo, etc., teneas ipsum in aurora diei sequentis in introitu alicuius jardini[59] et capite inclinato dictum annulum suffumiga cum ligno aloes, dicendo: «Domine Deus, etc.», faciendo petitionem quam vis sicut in aliis fecisti[60].

48. scilicet] hec 4^{or} nomina *L.*
49. Bardari, Acer, Predogam, Magandarui, Hastapulo] Badari, Acer, Perdo, Gammagandarui, Astanulo *G* Adariantur, Perdogamma, Cauda, Rupasta *L.*
50. Domine... voluero *om. L.*
51. et custodi... requisitis *om. L.*
52. *recuperat*] *recipiat* G.
53. azuro] flaveo *G.*
54. *Ut infirmus...* supra *om. L.*
55. *Ut arbor appareat cum fructu vel sine fructu ut vis*] *Ut arbor appareat cum fructibus ubicunque volueris* G *Ut arbor viridis cum fructu vel sine fructu appareat* L.
56. ferreum *om. L.*
57. in cuius... scilicet] in quo scripta sunt hec nomina *L.*
58. Cambristay, Anurecha, Farastario] Cambristay, Ammurach, Fatastacio *G* Camhe, Ystoy, Amaretha, Sastarie *L.*
59. jardini] viridarii *GL.*
60. faciendo... fecisti *om. G.*

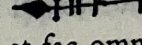
Hoc facto, tange terram faciendo hos caracteres: [illegible]. Postea volve dictum annulum in syndone croceo. Et cum volueris operari, fac ut in aliis, etc.

[14] *Ut commedentes vermes racemos commedere videantur*

7ª mansione, fac fieri annulum stagneum[61] concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno communi, scilicet Hyerserus, Maurnach, Naurstic[62]. Annulo completo, teneas ipsum die sequenti in aurora, in camera tua et ipsum suffumiga cum vermiculis terrestribus, dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem ut quicumque tenebit hunc annulum et vermes ei ante ponantur virtute istorum spirituum hic intus inclusorum racemos vinearum commedere videantur quandocumque et ubicumque volueris[63].

[15] *Ut quercus diversis avibus et floribus apparere videatur*[64]

8ª mansione Lune, fac fieri annulum de radice quercus[65], in quo sit scriptum hoc /134b/ nomen: Rariath[66]. Annulo completo, suffumiga ipsum in introitu alicuius nemoris quercuum et suffumiga de foliis quercus[67], capite inclinato, dicendo: «Domine Deus, etc.», ut quandocumque voluero spiritus ille, cuius nomen est intus inclusum sine mora faciat pulcram quercum diversis avibus et foliis decoratam ante nostros oculos vel ubicumque voluero penitus apparere, etc.[68].



Hoc facto[69], tange terram cum annulo, faciendo hoc signum: [illegible]. Et cum operari volueris, fac ut tangas annulum cum saliva tua et fac omnia requisita ut in aliis fecisti, etc.[70].

[16] *Ut commedentes racemos vermes*[71] *commedere videantur*

8ª mansione, fac fieri annulum argenteum concavum, in cuius concavitate ponatur istud nomen scriptum in carta virginea, scilicet Saufaole[72]. In die sequenti, etc., in aurora diei, suffumiga ipsum in aliquo campo cum una, dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem ut quod dicendo quicumque tenebit hunc annulum et racemi[73] ei ante ponantur virtute huius

61. stagneum *add. in marg. P.*
62. Hyerserus, Maurnach, Naurstic] Hiererferus, Muicnath, Muinstich G.
63. *Ut commedentes*... volueris *om. L et Lü.*
64. *Ut quercus sliveris* [sic] *foliis et avibus videantur* G *Ut quercus cum foliis et avibus desuper appareat* L.
65. quercus] alicuius querci *L.*
66. Rariath] Barath G Beroth *L.*
67. suffumiga... quercus] suffumiga ipsum cum foliis querci G.
68. ut quandocumque... etc. *om. L.*
69. facto] dicto *L.*
70. Et cum... etc.] et involve in bombace *L.*
71. *vermes*] *vermis* G.
72. in cuius concavitate... Saufaole] ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Sanefarle G.
73. racemi] racemes G.

spiritus hic inclusi vermes terrestres commedere videatur quandocumque et ubicumque voluero. Et cum operari volueris, facias ut in aliis, etc.[74].

[17] *Ut mus videatur post se trahere molam*[75] *molendini*

9ª mansione, fac fieri annulum argenteum concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina in pergameno virgineo scripta, scilicet Trellari, Yenuat, Bournes, Bournay, Syeth[76]. Annulo completo, etc., in aurora diei sequentis, vade in introitu alicuius molendini et suffumiga ipsum cum blado, dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem ut spiritus illi quorum nomina sunt hic intus inclusa eorum virtute faciant ante nostros oculos apparere, murem molam molendini post se trahantem sub pena eternalis ignis, etc.[77].

Hoc facto, tange terram cum annulo prope aquam limitis molendini faciendo hoc signum: . Hoc facto, involve dictum annulum /135a/ in corio muris et mundissime custodi. Et cum operari volueris, fac ut in aliis, etc.[78].

[18] *Ut homo qualiscumque sit dimittat domum suam et fugiat*

Nona mansione, fac fieri annulum plumbeum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Jeartaag, Bellicorth[79], Sirgith. Dic autem sequenti, suffumiga[80] cum sulfure in latrina[81], dicendo ter[82] nomina predicta. Postea annulum cum terram, etc. Et cum operari volueris, fac ut supra in aliis, etc.[83].

[19] *Ut lectus cum cultricis linthea minibus et aliis pulcris ornamentis appareat*[84]

10ª mansione Lune, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina scripta in pergameno communi, scilicet Bernerecha, Baxo, Monego, Difinicha[85]. Anulo completo, vade in aurora diei sequentis in introitu alicuius camere[86], et suffumiga dictum annulum cum

74. *Ut commedentes*... etc. *om. L et Lü.*
75. *molam*] *malum* L.
76. in cuius concavitate... Syeth] Trellanyeunat, Bournes, Vournay, Syeth *G* etc., et scribe hec nomina: Treleatye, Ymas, Bonrnos, Benrnxioth *L.*
77. sed mutando... etc.] ut supra mutatis mutandis necessario *G.*
78. in aurora diei sequentis] etc., introitu [*sic*] *L.*
79. Jeartaag, Bellicorth] Sarccaas, Bellicaert *G.*
80. istum annulum *om. P.*
81. latrina] lanterna [*sic*] *G.*
82. ter *om. G.*
83. *Ut homo*... etc. *om. L.*
84. *Ut lectus cum cultricis linthea minibus et aliis pulcris ornamentis appareat*] *Ut lectus cum caltriabus et linthia minibus et aliis ornamentis appareat G Ut lectus cum caltricum et aliis permactis mobilibus in camera vel in aula appareat* L.
85. Bernerecha, Baxo, Monego, Difinicha] Bernerecha, Baio, Anego, Diffiton G Berudjech, Bayd, Monego [*add. interl.*], Apnego, Disamata *L.*
86. vade in camere] etc., tange hostium alicuius camere *L.*

pannis novis[87], dicendo inclinato capite: «Deus, Deus, etc.», sicut illi spiritus quorum nomina sunt in hoc annulo inclusa sua virtute faciant ante oculos nostros et cuiuscumque voluero pulcrum lectum ornamentis omnibus ornatum viriliter apparere, sub pena eternalis ignis, etc.[88].

Hoc facto, tange terram cum annulo faciendo istud signum: 𐤋 ✝ 𐤌. Postea involve in aliquo frusto alicuius panni lini novi operati[89]. Et cum operari volueris, fac ut supra.

[20] *Ut thesaurum absconditum possis subtiliter*[90] *invenire*

10ª mansione, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponatur hoc nomen scripto[91] in pergameno virgineo, scilicet Heusenebior[92]. Die sequenti, suffumiga ipsum in aurora, in camera tua cum feniculo et thure, dicendo: «Domine Deus, etc.», et dormiendo, pone dictum annulum sub capite tuo et videbis in sompnio ubi est thesaurus, et custodi mundissime in syndone turchino. Et cum operari volueris, dic et fac ut in aliis[93].

[21] *Ut elefas portans castrum viriliter*[94] *appareat*

11ª mansione, fac fieri annulum eburneum non concavum sed in costis[95] scriptum hoc nomen, /135b/ scilicet Fervagitim[96]. Annulo completo, vade in aurora diei sequentis in introitu alicuius castri[97] et suffumiga dictum annulum cum ebore[98] et capillis hominum vivorum, dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem sicut spiritus ille cuius nomen est in hoc annulo insignitum sua virtute faciat mirabilem elefantem apparere castrum portantem, etc.[99].

Hoc facto, tange terram cum annulo, faciendo hoc signum: 𐤌𐤀𐤋. Hoc facto, custodi dictum annulum mundissime et cum operari volueris, fac ut in aliis[100].

87. suffumiga dictum] suffumiga eum panno novus combustus *L.*
88. sicut illi spiritus… etc. *om. L.*
89. lini novi operati] linei et novi mundissimi *G.*
90. *subtiliter* om. *G.*
91. hoc nomen scripto] ista nomina scripta *G.*
92. Heusenebior] Herusenebior *G.*
93. *Ut thesaurum*… aliis *om. L. Ut thesaurus absconditus.* In 10 mansione Lune fiat annulus aureus concavus et ponatur intus istud nomen: Heusebrocor? Die sequenti, suffumiga ipsum in camera cum feniculo et thure, dicendo «Domine Deus omnipotens, etc.». Dormiendo pone subtus capitem tuum *O.*
94. viriliter] visibiliter *G et Lü, om. L.*
95. sed in costis] et in eo *L.*
96. Fervagitim] Farnagitem *G* Fernidigatom *L.*
97. Annulo completo… castri] Annulo completo, tangi portam alicuius castri *L.*
98. ebore] thure *L.*
99. sed mutando… etc. *om. L.*
100. Hoc facto, custodi… aliis] et involve ipsum in pixide eburneo, etc. *L.*

[22] *[Ut] domus vel villa visibiliter ardere videatur*[101]

11ª mansione, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur hec nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Garidolicalu, Furinicat, Brachucal. Die sequenti in aurora diei, suffumiga ipsum in introitu alicuius ville vel domus, dicendo: «Domine Deus, etc.», ut quicumque domum vel villam cum isto annulo circummerit illi spiritus quorum nomina sunt hic inclusa sua virtute videntibus faciant apparere domum sive villam viriliter[102] ardere. Et hoc facto, annulum custodi mundissime in quocumque loco mundo.

[23] *Ut draco horribilis et magnus appareat*[103]

12ª mansione, fac fieri annulum cupreum[104] concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno[105], scilicet Dominath[106], Boriatiacali[107], Evapria, Teriath[108]. Annulo completo, vade in aurora die sequentis in introitu alicuius prati[109], et suffumiga cum sanguine draconis, dicendo: «Domine Deus, etc.».

Hoc facto, tange terram annulo faciendo hoc signum: ϒ o ω. Postea custodi in panno albo lineo non operato, et cum operari volueris, fac ut supra[110].

[24] *Ut quecumque vis facias deponere vestes suas*

12ª mansione, fac fieri annulum stagneum concavum, in cuius concavitate ponatur hoc nomen scriptum in pergameno virgineo, scilicet Dordrachuth[111]. Die sequenti, in aurora, suffumiga ipsum in platea conum[112] cum sanguine yrci, dicendo: «Domine Deus, etc.», ut quicumque, etc., ut in aliis[113]. /136a/

[25] *Ut fons vel puteus in campo vel in camera appareat*[114]

13ª mansione Lune, fac fieri annulum stagneum[115] concavum, in cuius

101. *[Ut] domus vel villa visibiliter ardere videatur* Lü, om. GLP.
102. viriliter] visibiliter *Lü.*
103. *Ut draco horribilis et magnus appareat*] *Ut draco magnus et horribilis in ayre appareat* L.
104. cupreum] cuprium *P.*
105. communi *add. L.*
106. Dominath] Derminte *L.*
107. Boriatiacali] Boriatiacath G Bartilanatab *L.*
108. Evapria, Teriath] Empro, Ateriath *L.*
109. in introitu alicuius prati *om.* G Annulo completo, subfumiga ipsum introitu alicuius praticum *L.*
110. Postea custodi... aliis] et involve ipsum in panno albo lineo, etc. *L.*
111. Dordrachuth] Derdachut *G.*
112. in platea conum *om. G.*
113. *Ut quecumque ... om. L.*
114. *Ut fons vel puteus in campo vel in camera appareat*] *Ut fons vel puteus in camera appareat* G *Ut fons puteans in domo vel in camera appareat* L.
115. non *add. L.*

concavitate intus sunt scripta[116] ista nomina, scilicet Roder, Pacos[117]. Anulo completo, in aurora sequentis diei, vade ad orificium cuiusdam fontis vel putei et ibi suffumiga annullum cum aquatica, dicendo: «Domine Deus, etc.». Hoc facto, tange aliquem lapidem orificii, faciendo hoc signum: . Hoc facto, custodi ipsum in fiala plena aqua clara. Et cum volueris operari, fac ut supra[118].

[26] *Ut castrum cum pertinentibus in quocumque loco vis appareat*[119]

14ª mansione, fac fieri annulum[120] concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo[121], scilicet Goralidio, Brandamiroth, Staurioci[122]. Anulo completo, in aurora diei sequentis, vade in introitu alicuius castri et suffumiga dictum annulum cum calce viva, dicedo: «Domine Deus».

Hoc facto, tange terram cum annulo faciendo hoc signum: et operari volueris fac ut supra[123].

[27] *Ut mons currens domum sequi videatur*[124]

15ª mansione, fac fieri pulverem de sanguine draconis et aloes et visci quercini et defer ipsum pulverem[125] in aurora sequentis diei prope aliquem montem, et suffumiga ispum cum terra eiusdem vel alterius montis, dicendo ista nomina: Tertin, Moda, Brasilic, Godric, Bodre[126], et postea dic: «Domine Deus, etc.», quo facto custodi dictum pulverem in pixide argenti. Et cum operari volueris, sparge pulverem ut ante[127].

116. in cuius concavitate… scripta] in quo sic scriptum *L.*

117. Roder, Pacos] Veder, Pacoth *G* Bober, Pelcorp *L.*

118. Anulo completo… supra] Annulo completo, in orificio alicuius putei vel fontis subfumiga ipsum cum aqua calida, dicendo: «Domine Deus, etc.». Hoc facto, tange aliquem lapidem orificii putei vel fontis, faciendo hoc signum super eum ut titulo versum et custodi eum in fiola *L.*

119. *Ut castrum cum pertinentibus in quocumque loco vis appareat*] *Ut castrum cum suis pertinentiis in aliquo remoto loco appareat* L.

120. cupreum *add. L.*

121. in pergameno virgineo *om. G* communo pergameno communi virgineo [*sic*] *L.*

122. Goralidio, Brandamiroth, Staurioci] Boralidio, Branda, Miroth, Stanirioci G Gzigotalibet, Beaudamuet, Tunirioh [*add. interl.*], Sumryoyy *L.*

123. et operari volueris fac ut supra *G*] *om. P* Anulo completo… supra] Annulo completo, tange hostium alicuius castri et subfumiga eum calce viva, dicendo: «Domine Deus, etc.», et tange terram faciendum hoc signum, etc. Gne [*sic*]. Postea involve ipsum in pano lineo moro, etc. *L.*

124. *Ut mons currens domum sequi videatur*] *Ut mons aureus et domum sequi videatur* G et Lü, *Ut mons vel domus que videatur te sequenti appareat* L.

125. ipsum pulverem] totum *L.*

126. Tertin, Moda, Brasilic, Godric, Bodre] Terin, Modebrasilic, Bodre *G* Brafilis, Ghodiat, Bodith *L.*

127. in pixide… ut ante] et fac ut antea *G* in perapside [*sic*] de argento *L.*

[28] *Ut denarii quos expendisti ad te revertantur cum sociis suis*[128]

16ª mansione Lune, accipe denarios qualescumque vis[129] et liga illos in syndone croceo et novo[130], et suffumiga totum hoc cum viscu querci, dicendo: «Domine Deus omnipotens, qui de ultimo celo vides abissos, qui homines ad ymaginem et similitudinem tuam formasti, per quem vivunt viventes et moriuntur morientes, largitatem tue benignitatis exoro, quatinus in quacumque die vel hora tangam sindone croceo cum saliva mea, isti videlicet spiritus quorum sunt intus inclusa faciant denarios ad me cum sociis suis revertantur in quacumque die vel hora[131]». Et cum volueris expendere, dicas secretissime /136b/ hec nomina: «Gubridali[132], Harmuroch[133], Fratradrith, Gormi[134]: O, vos spiritus, quorum nomina intus inclusa, conjuro vos per eum cui debetis obedire principaliter, quatinus incontinenti faciatis hoc quod desidero[135]». Et sine dubio denarii illi quos expendisti revertentur ad parum tempus[136].

[29] *Ut domum intrantes saltent et viriliter*[137] *gaudeant*

17ª mansione, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Baratidres, Brandalia[138], Vertegat. Anulo completo, vade in aurora diei sequentis in introitu alicuius domus, et suffumiga dictum annulum capite inclinato cum thure, dicendo: «Domine Deus, etc.»[139]

Hoc facto, tange[140] terram cum annulo faciendo hoc signum: ✠. Postea involve in sindone albo et cum operari volueris, fac ut supra.

128. cum sociis suis *om. GP.*
129. qualescumque vis] quitquit erunt necessarii *L.*
130. et novo] mundo *L.*
131. «Domine Deus... hora». *L*] «Domine Deus, etc.» *GP.*
132. Gubridali] Giriberi, Dali *L.*
133. Harmuroch] Armieroch G Amierath *L.*
134. Fratradrith, Gormi] Fratradat, Geormi *L.*
135. O, vos... desidero *om. GP.*
136. *Ut denarius quos expendere at te revertantur.* In 16 mansione Lune, accipe denarios quos tibi placuerit et liga eos in sindalo croceo et novo, et suffumiga cum visco querci, dicendo: «Domine Deus omnipotens, etc.», et cum volueris expendere, dicas ter secretissime hec nomina: Gribridali, Harmicior, Fratradic, Gormy, et sine dubio revertentur ad te O Et sine dubio... tempus] Et mox incontinenti quod dictum est, denarii revertantur ad te et sine dubio revertentur *L.*
137. *viriliter*] *visibiliter* G om. L.
138. Baratidris, Brandalia] Baratudes, Sicandilis G.
139. in cuius concavitate... etc.»] et suffumiga ipsum in introitu alicuius domus, dicendo: «Domine Deus, etc.» *L.*
140. pammetum vel *add. L.*

[30] *Experimentum verissimum ad furtum inveniendum*[141]

18ª mansione, fac fieri annulum argenteum concavum[142] et in sumitate[143] dimittatur foramen ad modum oculi[144] qui oculus[145] impleatur cera virginea et cum modico visco querci. Die sequenti[146], vade in introitu alicuius secrete camere, et suffumiga cum thure et aloe. Et dic ista nomina supra annulum, scilicet Bardiacha, Hostibilis[147]. Postea dic[148]: «Domine Deus omnipotens, etc., quacumque die, etc., culpabilis furti facti[149] sentiat in oculo suo puncturam quam faciam in cera[150] istius foraminis». Et cum volueris operari, fac ut in aliis.

[31] *Ut demonem privatum habeas que tibi dicat omnia et quesitus redeat*[151]

19ª mansione, fac fieri annulum aureum non concavum sed in eo sit scriptum hoc nomen: Magradarioth, et ponatur desuper allectorius[152]. Anulo completo, vade in aurora diei sequentis, in introitu alicuius ville vel nemoris vel jardini, et suffumiga dictum annulum cum thure et visco querci, dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem, etc.[153].

Hoc facto, fac ut tangas terram cum annulo faciendo hoc signum[154]: ϖ. Hoc facto, custodi annulum mundissime in sindone nigro. Et cum operari volueris, fac ut supra[155]. /137a/

141. *Experimentum verissimum ad furtum inveniendum*] *Ut furtum factum reperiatur experimentum tractum de oculo* L *Experimentum verissimum pro furto restaurendo* Lü *Ad furtum inveniendum cum oculo* O.

142. concavum *om.* O.

143. et in sumitate] in cuius concavitate G.

144. hominis *add.* LO.

145. oculus] foramen O.

146. in aurora teneas etc. *add.* O.

147. Hostibilis] Hostibilius G Hastipru O.

148. Die sequenti... Postea dic] Die sequenti, etc. et cum fueris inbtroitu alicuius camere cum societate, dicendo L.

149. culpabilis furti facti] culpabiles facti huius vel furti L.

150. Postea dic... in cera O] scientiam in cera G furti scientiam seu fac in oculi punctura quam faciam in cera P.

151. *Ut demonem privatum habeas que tibi dicat omnia et quesitus redeat*] *...et quesitis respondeat* G *Ut demones privatos habeas qui tibi dicentur vel respondeant de quesitus* L.

152. allectorius O] aletiericeis A alecerium G alitbertas L alttericus P.

153. sed mutando petitionem, etc. *om.* L.

154. Hoc facto... signum] Hoc facto, fac in terram signum L.

155. Anulo... supra *om.* G, *idem pour les §32 à 37*. Hoc facto, custodi... supra] et involve in sindone nigro et cum volueris operari, etc. L In [1]9ª mansione Lune, fac fieri anulum aureum non concavum sed sculpetur in eo istud nomen: Magradarioth, et ponatur desuper allectorius. Die sequenti, etc., alicuius nemoris vel domus vel ville vel gardini, et suffumiga thure et visco querci, dicendo: «Domine Deus, omnipotens, etc.» Hoc facto, fac in terra istud signum: ϖ, etc., ut supra O.

[32] *Ad habendam quamlibet mulierem*[156]

20ª mansione, fac fieri annulum pulcrum argenteum concavum, in cuius concavitate includantur et ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet Herebreth, Fartigrat, Permisbret, Noch[157]. Annulo completo, etc., in aurora diei sequentis, vade in introitu alicuius prati et suffumiga annulum cum capillis mulieris, dicendo: «Domine Deus, etc.», et postea custodi mundissime in pano novo lineo. Et cum vis operari, fac ut in aliis.

[33] *Ad ponendum magnam discordiam inter aliquos*[158]

21ª mansione, fac fieri annulum plumbeum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo: Brachalim, Furterhoth, Tennuat[159]. Annulo completo, in aurora diei sequentis, vade in introitu alicuius latrine vel satrine et suffumiga annulum cum sulfure, dicendo nomina scripta ter. Postea annulum custodi in marsupio lupi facto[160]. Et cum volueris operari, reitera nomina ista tangendo annulum cum saliva.

[34] *Ad ponendum amicitiam inter aliquos*[161]

22ª mansione, fac fieri annulum concavum[162], in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet[163] Astrota, Tarbin, Stayrabangoriath[164]. Anulo completo, etc., in aurora diei sequentis, vade in introitu alicuius domus cum thure, dicendo: «Domine Deus, etc.», et custodi ipsum in sindone rubeo novo. Et cum volueris operari, fac ut in aliis fecisti[165].

[35] *Ut sis invisibilis*[166]

23ª mansione, fac fieri pulverem de ossibus latronum quem custodies in pixide argentea cum istis nominibus scriptis in pergameno virgineo, scilicet Buchyfali, Chamaudich, Hautricath[167]. Hoc facto, suffumiga omnia cum

156. *Ad habendam quamlibet mulierem*] *Ut amorem habeas mulierum* L.

157. 20ª mansione... Noch] In mancione XX, fac fieri anulum argenti concavum, etc., in quo scribantur hec nomina: Hesebret, Factogret, Permilbo, Choth *L.*

158. *Ad ponendum magnam discordiam inter aliquos*] *Ut discordiam ponas inter aliquos* L.

159. Brachalim, Furterhoth, Tennuat] Bratalim, Fiatant, Temiorpt *L* Biataliz, Furtoihot, Celatrine vel Saterne *Lü.*

160. Postea... facto *om. L.*

161. *Ad ponendum amicitiam inter aliquos*] *Ut ponas amicitia inter aliquos et amorem* L.

162. fac fieri annulum concavum] fac fieri annulum aureum concavum *L* fiat annulus plumbeus concavus *Lü.*

163. in cuius... scilicet] etc., in quo scribentur hec nomina *L.*

164. Astrota, Tarbin, Stayrabangoriath] Vestiote, Tarbustaym, Vamgonatus *L* Astrota, Torbin, Scagrabax, Goriath *Lü.*

165. Et cum volueris... fecisti *om. L.*

166. *Ut sis invisibilis*] *Ut ne possis invissibile inter homines mundi* L.

167. Buchyfali, Chamaudich, Hautricath] Bictisaly, Camarideth, Hariothet *L* Buchifali, Chamaridach, Hantireath *Lü.*

pice navali, et cum volueris operari, tradas quibus volueris, dicendo: «Domine Deus», recitando[168] semel illa nomina[169].

[36] *Ut*[170] *inimici tui te diligant*

24ª [mansione], fac fieri pulverem de omnibus pilis tuis et unguibus tuis[171] et de rasura pedum tuorum et manuum tuarum, et sanguine tui digiti minorum sinistri manus, et /137b/ stercore[172] ad solem, et suffumiga eum cavendum cum thure et in aurora sequentis diei, etc., Catilaret vel Calciaret, Jertubety, Panchalitar[173], et custodi in vase vitreo[174], et cum vis operari, fac ut in aliis[175].

[37] *Ut equus vel aliud animal appareat in actu*[176]

25ª mansione, fac fieri annulum stagneum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet[177] Gariech, Fictimetim, Amanbilch[178]. Anulo completo, in aurora sequentis diei, perge in introitu alicuius stabuli et suffumiga dictum annulum cum unguibus caballinis et visco querci, devote dicendo[179]: «Domine Deus, etc.». Hoc facto, custodi annulum in sindone viridi novo[180]. Et cum volueris operari, fac ut supra.

[38] *Ut denarii alicuius in formicis revertantur*[181]

26ª mansione Lune, fac fieri annulum ferreum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet[182] Satyteyr, Tornit, Hadrigar[183]. Anulo completo, in aurora diei sequentis, perge

168. «Domine Deus», recitando *L*] *om. P.*
169. semel illa nomina] semel predicta tria nomina et fiet *L.*
170. *omnes* add. L.
171. et unguibus tuis *om. L.*
172. et stercore] et de aliqua claustrari tui et desudero tuo et deficta catum *L.*
173. dicitur... Panchalitar *L*] cum thure die sequenti in aurora quecilla ratior cubeto vatuliter [*sic*] *P.*
174. die sequenti in aurora et pauca postea in vase vitreo *Lü.*
175. et cum... aliis *om. L.*
176. *Ut equus vel aliud animal appareat in actu*] *Ut unus equus vel aliud animal in uno actu oculi te deferet ubicumque volueris* L.
177. in cuius...scilicet] etc., et scribe in pergameno virgineo vel communi hec nomina *L.*
178. Gariech, Fictimetim, Amanbilch] Garior, Foromaloh, Hunambiloth vel Formolith *L* Garieth, Firmelti, Amamblith *Lü.*
179. Anulo completo... dicendo] Die sequenti, suffumiga in aurora cum ungulis equi et visco querci, dicendo *L.*
180. Hoc facto... novo *om. L.*
181. *Ut denarii alicuius in formicis revertantur*] *Ut denarii aliquando in formicas convertantur* G *Ut denarii alicuius in sequentes convertantur* L.
182. in cuius...scilicet] etc., et scribe in pergameno virgineo vel communi hec nomina *L.*
183. Satyteyr, Tornit, Hadrigar] Sacassaeyt, Tertayt, Obegar *L* Scitetie, Tor, Vivit, Sadrigar *Lü* Satiter, Tornit, Adriagar *G.*

quocumque vis et suffumiga predictum annulum cum ovis formicarum, devote[184] dicendo: «Domine Deus, etc.».

Postea tange terram cum annulo, faciendo hoc signum: . Hoc facto, custodi annulum in sindone albo, et cum operari volueris, fac ut supra[185].

[39] *Ut formice denarii appareant*[186]

27ª mansione, fac fieri annulum plumbeum concavum, in cuius concavitate ponantur ista nomina scripta in pergameno virgineo, scilicet[187] Yligai, Mancipal, Mare, Marcalia[188]. Annulo completo, vade in aurora diei sequentis ad locum ubi sunt plurime formice, et ibi annulum suffumiga cum visco querci, dicendo devote et inclinato capite[189]: «Domine Deus, etc.». Hoc facto, custodi dictum annulum in sindone turchino, et cum operari volueris, fac ut in aliis, sed in omnibus muta petitionem, quando dicitur illa oratio: «Domine Deus, etc.». Hoc facto, denarii denaris formice apparebunt[190]. /138a/

[40] *Ut de formicis thesauris gentes te facere credant*[191]

Vicesima octava et ultima mansione, fac fieri annulum aureum concavum, in cuius concavitate ponatur istud nomen[192] scriptum in pergameno, scilicet[193] Doguenoyth[194]. Anulo completo, in aurora diei sequentis, vade in introitu tue camere et suffumiga istum annulum cum visco querci, devote dicendo: «Domine Deus, etc.», sed mutando petitionem. Hoc facto, custodi anulum[195] in sindone nigro, et cum volueris operari, fac ut in aliis[196].

Et hec sufficiant de 28 mansionibus Lune[197].

184. vis... devote] volueris *G*.
185. Anulo completo... supra] Die sequenti, subfumiga ipsum in aurora cum ovis formicarum utrum volueris, et fac in annulo hoc signum: , dicendo: «Domine Deus, etc.», ut denarii vel thelosani vel quales erunt convertantur in formicas, et fiet, etc. *L*.
186. *Ut formice denarii appareant*] *Ut formice denarii videantur* L.
187. in cuius...scilicet] etc., et scribantur hec nomina *L*.
188. Yligai, Mancipal, Mare, Marcalia] Lignr, Mamopal, Martalio *L* Hliÿar, Mantipal, Mare, Marcalis *Lü*.
189. Annulo completo... capite] Die sequenti, in aurora, suffumiga eum cum visco querci *L*.
190. Hoc facto... apparebunt] et cum operari volueris, fac ut in pergameno *L*.
191. *Ut de formicis thesauris gentes te facere credant*] *Ut de formicis gentes thesaurum credere videantur G Ut de ferre aurum purissimum gentibus videantur L*.
192. ponatur istud nomen] ponantur ista nomina *G*.
193. in cuius...scilicet] etc., et scribatur hoc nomen *L*.
194. Doguenoyth] Perecuneyth *L* Dognenoÿth *Lü* Doguenioth *G*.
195. cum visco... anulum *om*. *G*.
196. Anulo complete... de aliis] Die sequenti, in aurora, suffumiga ipsum cum visce querci introitu cavendum dicendo: «Domine Deus, etc.», et cum volueris operari, tange terram *L* Nota bene. Petitio mutet (?) in quo vis experimento, v.g. si illud, ut formicae denarii appareant, dicas: «Largitatem tuae benignitatis exoro, ut quacumque die tetigero annulum istum cum saliva mea, isti spiritus quinque nomina in hoc annulo sunt inclusa faciunt hoc et hoc. Hic nomina placitu [...] operis tui». Finis. *add*. *Lü*.
197. Et hec sufficiant... Lune *GP om*. *LLü*.

Annexe III

Il Trattato degli anelli *attribuito a Pietro d'Abano. Volgarizzamento italiano del ms. Palatino 1022 della Biblioteca Nazionale di Firenze*, par Stefano Rapisarda*

Tra i sei manoscritti degli *Annulorum experimenta* attribuiti a Pietro d'Abano e censiti da Jean-Patrice Boudet nelle pagine precedenti[1], se ne segnala uno recante una versione in volgare italiano. Un breve testo intitolato *Trattato degli anelli di Pietro d'Abano* si conserva infatti nel ms. Palatino 1022 della Biblioteca Nazionale di Firenze, alle cc. 160r-163r di antica numerazione, rinumerate modernamente a lapis al margine inferiore con i numeri 188r-191r. Il Palatino 1022 è un manoscritto composito, contenente una miscellanea di testi magici, alchemici e divinatori ascrivibili ai secc. XV e XVI, di area toscana, rilegati senza alcun particolare criterio d'ordine sotto il titolo di «Scritture varie alchimistiche e astrologiche»[2]. Vi si distinguono 5 fondamentali unità codicologiche:

I. Insegnamenti di alchimia (cc. 1r-4r).

II. Francesco Formigoni, Pronostico astrologico per il Granduca Cosimo I dei Medici, 1554 (cc. 5r-6r).

III. Fr. Giacomo da Porto, Ricerche e studi intorno alla pietra filosofica (cc. 7r-32r).

IV. Parte di libro miscellaneo di alchimia (cc. 33r-46r).

V. Raccolta di istruzioni, ricette e componimenti alchimistici vari, in lat. e in ital. (cc. 47r-214r).

In quest'ultima unità codicologica si trova il testo attribuito a Pietro d'Abano. Rispetto al testo latino pubblicato da Boudet, esso risulta fortemente ridimensionato e ridotto a 15 anelli dei 40 della versione originale[3].

* Questo articolo è stato prodotto nell'ambito del progetto «Schicksal, Freiheit und Prognose. Bewältigungsstrategien in Ostasien und Europa», Internationales Kolleg für Geisteswissenschaftliche Forschung, promosso dal Bundesministerium für Bildung und Forschung della Repubblica Federale di Germania presso la «Friedrich-Alexander-Universität» Erlangen-Nürnberg, e del progetto «Sciència.cat. Hacia un corpus digital de la ciencia y de la técnica en catalán en su contexto románico durante la Edad Media y el Renacimiento»/FFI 2008-02163/FISO, sostenuto dal Gobierno de España, Ministerio de Ciencia e Innovación presso la Universidad de Barcelona, Spagna.

1. Cfr. *supra*, 251-52.

2. Se ne dà una descrizione dettagliata in *Biblioteca Centrale di Firenze. I Manoscritti Palatini*, vol. III, fasc. I, a cura di P. L. Rambaldi ed A. Saitta Revignas, Roma 1960, 18-19.

3. Per un inquadramento complessivo del testo latino si rimanda all'introduzione di Jean-Patrice Boudet, *supra*.

Manca inoltre l'elenco delle mansioni lunari con cui si apre il testo latino[4]. Ne risulta che nel testo italiano la successione degli *experimenta* è caotica, come anche la loro numerazione, mentre nel testo latino essa segue l'ordine delle 28 mansioni lunari. Non sappiamo naturalmente se sia stato il compilatore del ms. fiorentino a compiere una così drastica riduzione da 40 a 15, ma ciò parrebbe da escludere. Probabilmente egli aveva già dinanzi a sé un testo abbreviato, se una delle intenzioni che egli parrebbe manifestare è proprio quella di fare una raccolta di *experimenta annulorum* di diversa provenienza; a partire dalla successiva c. 163v egli trascrive infatti un trattato sugli *Anelli di Salomone*, il cui *inc.* è: «Li 4 anelli di Salomone. Dove si dichiara la virtù et efficacia di quelli come furono scritti e mandati da Salomone a Robam, suo figliuolo, e manifestatigli p(er) grandissimo segreto», *expl.*: «Questi sono li segni delli pianeti, ch(e) scriverai nel panno di seta, e scolpirai nell'anello e candele Segno di Segno di Segno di Segno di Finis»[5].

In realtà il testo latino fissato da Boudet non si configura come 'Fonte' in senso stretto del testo italiano. Le convergenze sono pochissime e riguardano solo i titoli, e in alcuni casi parzialmente, di 6 rubriche, [3] *Ut cervus et canes inter se sequentes appareant*, [10] *Ut inimicus tuus quacumque vis infirmitantem infirmetur*, [12] *Ut infirmus gaudium recuperat et sanetur*, [32] *Ad habendam quamlibet mulierem*, [35] *Ut sis invisibilis*, [37] *Ut equus vel aliud animal appareat in actu*. A parte la somiglianza dei titoli, il testo dei singoli *experimenta* è totalmente diverso, e non si riscontra alcuna congruenza né per quanto riguarda i metalli di cui sono composti degli anelli, né per le mansioni lunari in cui va eseguita l'operazione magica, né nei nomi degli spiriti invocati, né ancora negli scongiuri e nelle orazioni. Ad esempio nel caso dell'anello I, da confezionare nel caso in cui si voglia produrre l'illusione dell'apparizione di un cervo inseguito da cani, l'*experimentum* latino [3] reca come mansione lunare la 2°, come materiale l'argento, come mezzo di scrittura il sangue di cervo e di cane, come demoni Anna, Heasil, Sorphail, Vacerail[6]; il testo italiano reca invece come mansione lunare la 13°, come materiale il rame, come pietra l'acciaio, come mezzo di scrittura il sangue di colomba, come demone Dalef. Si tratta, come è facile constatare, di un testo totalmente non-coincidente.

Sebbene una nota al margine[7] lasci ipotizzare che il copista stesse operando una collazione tra diversi testimoni degli *experimenta*, il Palatino 1022

4. Cfr. *supra*, 270-71.

5. Dei testi latini di magia salomonica, compresi il *De quattuor annulis*, e delle loro modalità di trasmissione tratta J. Véronèse, «La transmission groupée des textes de magie "salomonienne" de l'Antiquité au Moyen Âge. Bilan historiographique, inconnues et pistes de recherche», in *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales: textes et représentations, VIe-XIVe siècle*, S. Gioanni et B. Grévin dir., Roma 2008, 193-223.

6. Cfr. *supra*, 272.

7. Cfr. *infra*, nota 8, 289.

rimane a oggi, l'unico manoscritto a conservare il trattato di Pietro d'Abano in una versione non latina.

Pochissime parole sui criteri editoriali. La resa della grafia, già molto vicina all'uso italiano moderno, non ha posto la necessità di alcuna decisione particolare; in ogni caso la si è rispettata scrupolosamente, conservando le oscillazioni, peraltro consuete, del tipo *Abbano/Abano, aloe/aloè*. Le carte sono segnate tra barrette oblique, gli scioglimenti tra parentesi tonda, le lacune o le lezioni illegibili tra parentesi quadra; sono state introdotte punteggiatura e maiuscole all'uso moderno.

TESTO

/c. 160r/ Anelli di Pietro d'Abbano, con i quali si fanno mirabili prove e sono oggi rimentati.

Anello 1°

A far che un cervo sarà seguitato da una moltitudine di cani senza lesione alcuna.

Nella mansione 13° della ☽ farai uno anello di rame concavo di dentro e vi farai ponere una pietra di acciaro con q(ues)to carattere scolpito: ☿, poi piglia carta vergine, e vi scriverai sopra co(n) sangue di colomba q(ues)to nome: Dalef, e lo porrai nel concavo dell'anello, chiudendolo dentro, e dicendo l'orazione e scongiuro che è posta nel 5° anello, nominando: «Dalef, fa' ch(e) mentre farò q(ues)to segno in terra, subito comparisca un cervo seguitato da cani ad ogni vista de' circostanti», e facendo q(ues)to segno: ☿, subito comparirà, e disfacendolo sparirà, e lo soffomigherai con legno aloè.

Anello 2°

Ad havere una donna in suo potere.

Nella 14° mansione della ☽ farai fabbricare un anello di rame concavo di dentro e legarai un granato nel quale sia scolpito q(ues)to segno: ♂ e poi scriverai in carta vergine: ASMOLIOR e lo chiuderai nel concavo dell'anello e, tenendolo in mano, dirai la seguente orazione e scongiuro[8]: /c. 160v/

Oratio: «O D(omi)ne Deus qui ex nihilo cuncta creasti. antequam fierent[9] gloria et honore nos conoscisti, et contribuisti nos sup(er) op(er)a mane tuas et o(mn)ia subiecisti sub pedibus nostris, oves et boves universa insup(er), hoc sanctissime [...][10] benedictus per omnia saecula saeculos. Amen, amen, amen».

Scongiuro: «O Asmolior, ti scongiuro per quell'omnipotente nome il quale mi diede l'autorità e mi constituì sopra l'opre delle sue mani, e mi

8. *Nota marginale a destra con richiamo a croce:* amatista dice un altro scritto.
9. *Cancellato con taglio orizzontale, si legge:* certificandi.
10. *Indecifrabile.*

coronò di gloria et honore, e per il tremendo Aglator[11] et per quel nome il quale sei venuto ad obbedire, che subito che farò q(ues)to segno in terra, subito faccia comparire una donna la quale faccia ogni mia volontà», e qu(an)do vorrai che comparisca farai q(ues)to segno in terra: , e se vorrai che sparisca, disfa il segno. Il 2° giorno che haverai op(er)ato lo suffumigherai con legno aloe.

Anello 3°

A far comparire un cavallo il quale
ti porterà dove vorrai senza lesione alcuna.

Nella 3° mansione della ☽ fabbricherai uno anello di stagno con pietra nera dal capo con q(ue)sto carattere: e scriverai in carta vergine: Capriot, e la chiuderai come si è detto, poi /c. 161r/ dirai l'oratione e scongiuro nominando: «Capriot, mentre faccio q(ues)to segno in terra, faccia comparire un cavallo senza paura». Il segno è q(ues)to[12] e q(uan)do vorrai che sparisca, disfa' il segno . Lo soffomicherai con i tuoi capelli di testa.

Anello 4°

Ad havere un spo(so) che ti obbedisca.

Nella 5° mansione della ☽ farai un anello di ariento nel quale inpronterai q(ues)to segno: in pietra gialla e scriverai in carta vergine q(ues)to nome: Astarot, e la chiuderai al solito in d(etto) anello, e poi dirai l'oratione e scongiuro nominando: «Astorot, che q(uan)do fa' q(ues)to segno in terra me facci comparire un spo(so) il quale faccia ogni mia volontà», Q(ues)to è il segno e q(uan)do vorrai sparisca, disfa' il segno, e lo soffumicherai con ambra.

Anello 5°

A far infermare una persona.

Nella 12° mansione della ☽ farai un anello di piombo concavo con pietra nera con q(ues)to sigillo scolpito: e scriverai in carta vergine q(ues)to nome[13]: Iurbiscach e lo chiuderai nell'anello dicendo l'oratione e scongiuro, nominando: «Iurbischac, mentre farò q(ues)to segno in terra con q(ues)to anello il tale[14], n(ome) d(el) t(ale), sia sempre ammalato con grande dolore» e volendo che guarisca disfa il segno, e soffomicalo co(n) anafetida. /c. 161v/

11. *Aggiunto nell'interlinea:* es.
12. *Segno orizzontale di cancellazione. Lezione sottoscritta illegibile.*
13. *Cancellato* Iurbiscach.
14. *Segno di richiamo e* Suabisiach *aggiunto al margine.*

Anello 6°

A guarir uno d'ogni mal di piaga.

Nella 5° mansione della ☽ farai un anello d'argento con gem(m)a rossa con q(ues)to sigillo: e scriverai in carta vergine: Balsamiach, e lo chiuderai nell'anello, dicendo l'oratione e scongiuro come sopra, e dicendo: «Balsamiach, mentre farò con q(ues)to anello q(ues)to segno: in terra, fa' che il tale sia guarito di mal di piaghe», et osserva di farlo in luogo che non si disfaccia, perché tornerà il male, e lo soffumigherai co(n) incenso.

Anello 8°

A liberare una spiritata.

Nella 7° mansione della ☽ farai un anello d'argento con gemma di cristallo, cui scolpirai q(ues)to segno: e in carta vergine scriverai q(ues)to nome: Sabruach, dirai la solita or(atio)ne e scongiuro nominando: «Sabruach, mentre fo q(ues)to segno in terra, il tale o la tale sia liberato dalli spi(riti) immondi», e lo soffumicherai con mirra.

Anello 9°

A far tornare la vista a chi l'ha p(er)sa.

Nella 9° mansione della ☽ fa' un anello d'argento con gemma d'agata bianca, facendovi q(ues)to segno: et in carta vergine scriverai qu(est)o nome: Salafach, dicendo l'oratione e scongiuro, nominando: «Salafach, mentre farò q(ues)to segno in terra, fa' che il tale o la tale habbia la sua /c. 162r/ pristina vista», e lo soffumigherai co(n) seme di[...][15]

Anello 7°

Ad havere ogni gratia da un Principe.

Nella 1° mansione della ☽ farai un anello d'argento con gemma bianca, facendovi q(ues)to segno: e scriverai in carta vergine: *Illusiabo*, e lo chiuderai dentro come sopra, dicendo l'oratione e scongiuro, e nominando: «Illusiabo, mentre farò q(ues)to segno in terra con q(ues)to anello, fa' che il tale mi faccia il tal servizio», poi senza disfare il segno vattene a lui. Il segno è questo: , e lo profumerai con ambra.

Anello 10°

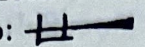
Per andare invisibile.

Nella 4° mansione della ☽ farai un anello d'oro con gemma rossa, improntandovi q(ues)to segno: . Poi scrivi in carta vergine q(ues)to nome: Jenuch, dicendo l'orat(ion)e e scong(iur)o come sopra, e dicendo: «Jenuch, mentre io farò q(ues)to segno in terra, fa' che io sia invisibile ad ogni vista» e fa' q(ues)to segno: e q(uan)do vorrai esser visto, lo disfarai, e suffumigherai con scorze d'arancio.

15. *Spazio lasciato in bianco dal copista.*

Anello 11°

A sup/er)are li inimici.

Nella 4° mansione della ☽ farai un anello d'oro e vi /c. 162v/ scolpirai q(ues)to segno:  e scrivendo in carta vergine q(ues)to nome: Cofinach, dirai *ut supra*: «Jopoinach, mentre farò q(ues)to segno in terra, fa' ch'io sup(er)i li miei inimici», e lo suffumigherai con ambra.

Anello 12°

A vedere in sogno quello ch(e) vorrai.

Nella 14° mansione della ☽ farai un anello d'argento con gemma di smeraldo con q(ues)to segno: e scriverai in carta vergine q(ues)to nome: Belsiar, dicendo lo scongiuro e oratione, con nominare: «Belsiar, mentre farò q(ues)to segno in terra, fa' ch(e) la notte in sogno venga la tal cosa», e nomina quello cha voi; lo suffumigherai con osso di ladrone impiccato.

Anello 13°

A guarire li cavalli d'ogni male.

Nella 22° mansione della ☽ farai un anello di stagno con pietra turchina con q(ues)to segno: e scriverai in carta vergine q(ues)to nome: Anasach, dicendo l'oratione e scongiuro, e nominando: «Anasach, ch(e) mentre io farò q(ues)to segno in terra, il cavallo sia guarito d'ogni male»; disfa' il segno, e lo soffumigherai con anafetida.

Anello 14°

A pigliare gran quantità di pesci.

Nella 16° mansione della ☽ farai un anello di stagno co(n) gemma di vetro nella quale sia q(ues)to segno: e scriverai in carta vergine: Salbuch, dicendo e nominando come sopra: «mentre farò q(ues)to segno in terra, non cessi mai di pigliar la tal sorte di pesci», e disfa' il segno a tuo beneplacito, e lo profumerai con legno aloe[16].

Anello 15° a pigliare gran quantità di uccelli.

Nella 15° mansione della ☽ farai un anello di rame con pietra di diaspro nella quale infronterai q(ues)to segno: e scriverai in carta vergine q(ues)to nome: Rampetuch, e dirai *ut supra*: «Rampetuch, mentre farò q(ues)to segno in terra, non cessi mai di pigliar la tal sorte di uccelli, o animali» e disfallo a tuo piacere, sì soffumica con anafetida.

Il fine delli 15 anelli di Pietro d'Abano.

Avverti che le op(er)ationi si devon fare in luogo netto, e vestito di vesti pulitissime, [...][17] le scongiurationi e pure i suffumigii.

16. *Al margine con segno di richiamo:* forse di rondine.
17. *Illegibile:* dira' (?).

ABSTRACT

The relationship between magic and illusion in the Middle Ages and the sixteenth century have not yet been studied satisfactorily. Falsely ascribed to Peter of Abano but based on his reputation as a great magician, the text of the *Annulorum experimenta*, published here for the first time, is an excellent example of this topic. Conserved in five Latin manuscripts of which the oldest and best one is an Italian codex of the beginning of the fifteenth century (MS Paris, BnF, lat. 7337, of which a detailed description is provided here in Appendix), this text is inspired by the 28 Lunar mansions system and includes mainly illusionist experiments. Its procedure consists of four phases: the manufacture of a ring; the writing of names of spirits on a support inserted in the ring; a consecration ritual requiring "suffumigations", the pronunciation of a prayer and kiss the ring; and finally the conjuration of spirits. One of the main functions of this kind of magical literature seems to be a utopia, a leak in the imaginary, the expression of an irrepressible desire whose effective realization, unattainable, is not really important. The Latin text of the *Annulorum experimenta* is edited by Jean-Patrice Boudet while the Italian version of the sixteenth century, much more simple but interesting for the plasticity of this kind of literature, is published by Stefano Rapisarda.

Jean-Patrice Boudet
Université d'Orléans - IUF
boudetj@gmail.com

Stefano Rapisarda
Università degli Studi di Catania
IKGF, Erlangen-Nürnberg
stefano.rapisarda@unict.it